

Docteur
Rosaire Drouin
MEDECIN-CHIRURGIEN
Rue Notre-Dame
Service de R-X
Ste-Marie de Beauce
Tél: 386

LE GUIDE

Pharmacie
La Rocque
G. A. La Rocque Prop.
Pharmacien-Chimiste
Prescriptions - Remèdes
Cosmétiques.
287 Notre-Dame
Ste-Marie (Bce) Tél: 353

Vol 24, No 34

9, rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce, Province de Québec Canada

vendredi le 18 novembre 1955

Aidons Nicolet

Samedi dernier la ville de Nicolet était éprouvée par un affaissement soudain du sous-sol au centre même de la ville qui provoqua trois pertes de vie dont celle d'un enfant de Ste-Marie, le frère Herménégilde qui n'a pas encore été retrouvé. Cet affaissement est cependant survenu dans le bon temps car deux heures plus tard il aurait peut-être provoqué la mort de 200 garçons qui devaient assister à une représentation cinématographique dans l'après-midi.

Cependant les dommages matériels se chiffrent à des centaines de milliers de dollars sans compter que la cathédrale de Nicolet devra être démolie et reconstruite sur un terrain plus solide.

Lors de l'inondation de 1917 Ste-Marie avait connu ce que l'on appelle une catastrophe et 2 pertes de vie avaient été enregistrées mais il me semble que ce qui s'est produit à Nicolet dépasse les bornes de l'imagination car être enseveli vivant dans la boue ne me semble pas de tout repos. Les gens de Nicolet qui ont été pris au centre de ce cataclysme ont du croire que la fin du monde était enfin arrivée et effectivement si nous ne leur aidons pas ils auront de la misère à rééquilibrer leurs finances car il ne faut pas oublier que ce sera la quatrième fois dans 150 ans qu'ils refont leur église.

C'est pourquoi notre archevêque, Mgr Roy, a demandé à toutes les paroisses de son diocèse d'être généreuses dimanche prochain lors de la quête spéciale qui aura lieu pour venir en aide au diocèse de Nicolet.

Durant la guerre nous avons béatement fait des quêtes pour aider nos amis les RUSSES dans le financement de leur service d'espionnage, il n'y a pas aucune bonne raison de ne pas faire mieux pour les résidents de Nicolet qui méritent notre sympathie et qui ne se servent sûrement pas de cet argent pour faire de l'espionnage. Il me semble que nous devrions faire quelque chose pour Nicolet ce sera la meilleure façon de prouver à cette ville que si nous avons partagé dans les victimes nous pouvons aussi partager un peu dans les dépenses.

Représentation J.M. hors-série Dimanche, 4 décembre, 55.

Le Mouvement des Jeunes Musicales du Canada (J.M.C.) a comme premier objectif d'initier les jeunes à la grande musique, encourager des artistes de talent et faire connaître des oeuvres canadiennes. Mais il se propose aussi secondairement, et le Journal J.M. le prouve à l'envie, d'initier à tous les beaux-arts: littérature, peinture, sculpture et architecture.

Ainsi les J.M. de la Beauce auront, le 4 décembre prochain, l'opportunité d'assister à une représentation théâtrale hors-série donnée par des comédiens français, Baladins de la poésie française: PIERRE VIALA et LISE BERNARD.

Ces deux Baladins de la Poésie française, en quinze mois, ont fait 111 jours de bateau et vingt-neuf voyages en avion; et ils ont parcouru quatre continents. Depuis avril 1953, ils ont donné 267 représentations en Europe, en Afrique, en Océanie et en Amérique.

Ils peuvent offrir indifféremment deux programmes complets. Ils nous serviront "Les Héros Romantiques" et une partie des "Très Riche Heures de la Poésie Française": Des Fables de La Fontaine.

Il y aura une seule représentation, dimanche, le 4 décembre à 8.30 hres précises, au Séminaire de Saint-Georges. Les membres J.M. n'ont qu'à présenter leur carte et donner: 0.25 pour les étudiants; ceux qui ne sont pas J.M. devront payer la somme de \$1.00 à l'entrée. Quant aux Membres d'Honneur, étant donné la contribution généreuse qu'ils ont déjà versé au début de notre saison artistique, ils sont invités très cordialement et à titre gratuit.

Nous sommes assurés à l'avance que cette représentation aura l'heur de plaire à tous les J.M. et à la population en général
La Direction des J.M. de la Beauce.

Messages de sympathie de l'A.P.I. à Nicolet

A la suite de la catastrophe qui a si durement frappé la ville de Nicolet, le 12 novembre, le président général de l'Association professionnelle des Industriels, M. Hervé Baribeau, de Lévis, adressé des messages de sympathie à S. Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, et à M. Ubald Caron, maire de Nicolet.

Voici le message envoyé à Mgr Martin: "Association professionnelle des Industriels, vivement émue du malheur qui vous a frappé, vous et votre ville épiscopale, vous assure de sa sincère sympathie et vous prie de la transmettre à ceux qui vous entourent".

A S. H. le maire Caron, M. Baribeau a envoyé le message suivant: "Association professionnelle des Industriels, sensible au malheur qui a frappé votre ville, vous assure de sa sincère sympathie et vous prie de transmettre l'expression de ses sentiments à vos administrés, en particulier à ceux qui ont été victimes de la catastrophe".

L'Association professionnelle des Industriels, on le sait, compte une importante section régionale dans les Bois-Francs, c'est-à-dire dans les principales villes du diocèse de Nicolet: Nicolet, Victoriaville, Drummondville, Princeville, etc...

D'UNE PAGE A L'AUTRE...

"Chânes"
"Casse-tête pour l'inspecteur West"
"Ecrivains de toujours"
"Nationalisme et Droit"
"Mes fiches"
La Revue de L'Efficiencé

"Chânes" de Jean Filiatrault vient de remporter le prix du CERCLE DU LIVRE DE FRANCE; mais il n'en déroute pas moins son lecteur. Non pas qu'il soit mal composé ou mal écrit. Non, bien au contraire; car il est d'un style vigoureux, sans longueurs comme sans hachures. Mais on se demande à quoi visent ces deux nouvelles ("Chaine de feu", "Chaine de sang") - dont la dernière n'est qu'une longue lettre d'un fils dément à un père dévoté - qui étalent l'amour violent d'une femme pour son fils et l'attachement morbide d'un fils à sa mère. Simple dilettantisme littéraire?... Très attrayant de lecture, tout de même.

Brochure de 250 pages, CERCLE DU LIVRE DE FRANCE: 40, rue Molière, Montréal.

"Casse-tête pour l'inspecteur West" - Roman policier de John Creasey, traduit par Jacques Brécourt. (Série "Le point d'interrogation", HACHETTE). - Pour ceux qui aiment les aventures policières compliquées à souhait. Traduit en bon français, bien orthographié et ponctué, sauf peut-être pour les virgules, qui pourraient être plus fréquentes, notamment pour enclore les incisives. Se lit avec agrément.

Un volume de plus de 250 pages, au CERCLE DU ROMAN POLICIER: 40, rue Molière, Montréal.

En passant, signalons une nouvelle suite à la page 8

Une campagne pour remédier au chômage saisonnier dans la Beauce

Encore cette année le bureau National de Placement de St-Georges de Beauce entreprend une campagne pour remédier au chômage saisonnier.

L'un des aspects les plus encourageants de la campagne de l'hiver dernier a été la mesure dans laquelle de nombreux employeurs particuliers ont montré qu'ils appréciaient toute l'importance vitale de leur position vis-à-vis de ce programme d'action. Dans bien des centres, les marchands et distributeurs locaux ont modifié leurs annonces courantes en vue de favoriser le mot d'ordre "POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS - FAITES-LE DES MAINTENANT". En insérant dans leurs annonces à ce mot d'ordre, les annonceurs, tant sur le plan local que sur le plan national, s'aideront sensiblement eux-mêmes et contribueront en même temps à combattre le chômage saisonnier l'hiver prochain.

Des travaux intérieurs de rénovations, décoration, entretien et nettoyage général pourraient être multipliés dans les foyers, les bureaux et les usines au cours de l'hiver prochain, à condition qu'on diffuse suffisamment l'idée d'effectuer ces travaux durant les mois d'hiver.

Les efforts déjà prévus par le Gouvernement pour sa part sont nécessairement limités et l'on devra considérer la contribution de ce dernier tout simplement comme le point de départ d'un mouvement, mouvement qui nous l'espérons, aura l'appui de l'industrie et du monde des affaires, pour apprendre à tous les Canadiens de ne pas remettre au printemps ce qui peut être exécuté en hiver, compte tenu que les industriels et les hommes d'affaires sont eux-mêmes des grands consommateurs des biens et des services en question.

De nouveau, cette année, nous ferons appel aux organisations et employeurs individuels qui, d'une façon ou d'une autre, sont tous intéressés à voir monter le niveau de l'emploi et, partant, celui du pouvoir d'achat.

J. D. Bernard, gérant
Bureau National de Placement
Ste-Georges-Est, Qué.

Mme J.-Marie Carette perd son père

M. Omer Lainé, publiciste de la compagnie Paquet Ltée pendant une quarantaine d'années, est décédé subitement à sa résidence, au 362 ouest, rue St-Cyrille, lundi matin, à l'âge de 75 ans et trois mois. M. Lainé avait été au service de cette maison pendant 45 ans et il était à sa retraite depuis quelques années. Sa disparition soudaine affecte une famille estimée.

Homme d'affaires averti et d'une grande culture, M. Lainé a été en relations étroites et courtoises pendant de nombreuses années avec les plus grandes firmes industrielles et commerciales du pays et il a toujours apporté une grande compréhension et un grand doigté dans le domaine de la publicité. Toujours actif, M. Lainé s'intéressait aussi à tous les mouvements intellectuels, sociaux et religieux.

M. Lainé était l'époux de dame Antoinette Roy, décédée il y a huit mois. Il laisse dans le deuil ses filles: Mme Antonio Gervais (Lucille), de Pointe-au-Pic, Mme Jean-Marie Carette (Fernande), de Ste-Marie de Beauce, Mme Alexandre Fournier (Cécile), de Sillery et Mme Léon Dufresne (Françoise), de Québec; ses gendres: Me Antonio Gervais, avocat, MM. Alexandre Fournier et Léon Dufresne; sa soeur, Mme Pierre Masson, de Lévis.

Les funérailles de M. Lainé ont eu lieu jeudi à Notre-Dame du Chemin. Les restes mortels ont été exposés aux salons de la maison Germain Lépine Ltée, 300 Chemin Ste-Foy.

Retraites Fermées

à la Maison Notre-Dame du Rosaire Sainte-Marie de Beauce
Du 21 au 24 novembre Dames
Du 25 au 27 novembre Jeunes filles
Par le R. P. Téléphore Roy, M.S.C.
Du 29 au 2 décembre Dames
Du 2 au 4 décembre Jeunes filles
Par le R. P. Conrad Brunet, M.S.C.
Du 9 au 12 décembre Retraite Mariage pour Dames et demoiselles.
Par le R. P. Camille M. Picard S.M.M.

Du 16 au 18 décembre Fillettes de 13 à 16 ans.
Par le R. P. Lucien Lapière, S.V.
Du 16 au 19 janvier Dames
Du 20 au 22 janvier Jeunes filles
Par le R. P. J. A. Lambert, C.S.S.R.

Soucoupes Volantes

PAR RENE CARRIER
DES PIGEON PAS COMME LES AUTRES

M. et Mme Bernard Pigeon de Verchères près de Montréal ne suivent certainement pas les habitudes séculaires des pigeons qui ont leurs descendants deux par deux et toujours de sexes différents car eux ils ont leurs descendant un par un et de temps à autre par couple mais là où il y a une différence énorme, c'est que les Pigeon de M. et Mme Pigeon sont toujours du même sexe.

En effet 14 garçons sont venus à date rejoindre Mme Pigeon et son mari depuis qu'ils se sont mariés en 1934 et jamais une petite fille n'a osé franchir le seuil de cette maison pour profiter des caresses et de la turbulence de 14 garçons en parfaite condition physique.

Cette famille peut former à elle seule, une équipe de baseball, une équipe de hockey avec plusieurs substitués, elle peut peupler assez bien une piscine et même alimenter avec avantage une fanfare.

Jusqu'à preuve du contraire les 14 garçons de M. et Mme Pigeon établissent un record difficile à battre mais dans la province de Québec il ne faut jamais jurer de rien quand on parle des familles nombreuses.

LE JAZZ LES REND FOUS

Dernièrement Paris-Match nous parlait dans le même article de trois événements survenus dans trois villes de trois pays différents qui nous portent à croire que tous les fous ne sont pas là où l'on croit.

A Los Angeles aux Etats-Unis 25000 fanatiques du Jazz ont forcé un musicien à jouer jusqu'à l'évanouissement.

A Hambourg en Allemagne les admirateurs de Louis Armstrong ont failli le lyncher parce que l'organisation du concert était plus ou moins à la hauteur de la situation. C'est tout de même une drôle de manière d'admirer un artiste.

A Paris en France la clarinette de Sydney Bechet a provoqué la destruction de l'Olympia, il y eut même des blessés et des arrestations tandis que Bechet s'en tirait avec la réception dans son visage d'artiste d'une orange lancée d'une manière tout à fait artistique. Ici nos artistes de la musique à bouche et de l'accordéon ne sont pas encore arrivés au même développement artistique que les nègres américains, c'est sans doute ce qui permet aux nôtres de s'amuser encore dans nos vieilles canadiennes au lieu de tomber dans une hystérie collective qui ne doit pas être loin de la folie.

Peut-être que les psychiatres modernes n'établissent même plus de distinction pratique entre l'hystérie et la folie.

REVEUR OU FARCEUR !

M. Pearson revenu depuis peu d'un voyage de 6 semaines autour du monde vient de déclarer qu'il croit à un accord entre Israël et les Arabes.

C'est un peu comme si je déclarais le plus sérieusement du monde que la guerre entre les chiens et les chats est enfin un souvenir du passé.

C'est beau de rêver mais M. Pearson doit connaître assez l'histoire pour savoir que le différent entre Juifs et Arabes existe depuis des siècles et qu'il n'est pas prêt de se terminer.

En homme avisé il aurait pu dire qu'il espère encore qu'une trêve pourra être conclue entre Juifs et Arabes cela aurait été plus diplomatique et cela n'aurait pas fait éclater de rire les diplomates européens et même asiatiques.

BEL AVENIR POUR LA PROVINCE

Cette semaine un financier de Montréal a exposé ses idées à l'Ecole de Commerce de Québec sur la question de l'avenir de notre province au point de vue industriel et financier.

D'après lui la province de Québec est appelée à un développement phénoménal d'ici à 30 ou 40 ans parce qu'elle possède un sous-sol plus riche que toute autre province au pays et parce que sa population est jeune et dynamique.

M. Maurice Forget parla avec autorité du bois, de l'électricité, des mines de fer, de cuivre, d'amiant, de lithium, d'or etc., il déclara même que la plus grande partie de nos mines et de nos industries est encore sous le contrôle de canadiens et que les américains ne sont pas à la veille de diriger toutes nos grosses organisations.

Ce témoignage est parfaitement en accord avec les idées de M. Marcel Gabilly du Figaro qui croit que la jeunesse et le dynamisme du Canada peuvent le protéger contre l'américanisation s'il parvient à grouper assez de capitaux pour empêcher que l'économie du pays ne soit aux mains des Etats-Unis.

Dimanche prochain le 20 novembre après la grand-messe aura lieu dans la salle municipale l'assemblée régulière de la Chambre de Commerce locale.

Grande Soirée Lacordaire - Lundi 21 nov. à 8.30 hres du soir.
Au Centre Récréatif de Ste-Marie de Beauce.
Artiste invité: M. Maher, accordéoniste célèbre
troubadour Lacordaire.
- Entrée libre -
BIENVENUE A TOUS !
Conférencier d'honneur invité M. Irenée Mathieu,
vice-président diocésain.



M. Jean-M. Carette
Fondateur
Mme Jean-M. Carette
Directrice-gérante



Journal Hebdomadaire
Membre de l'A. P. I.
Membre de la Société des Gens de Lettres
NOUS PUBLIONS: — Portneuf-Pressé — La Feuille d'Érable — Le Foyer Paroissial
Ma Gaspésie — L'Aiglon — Le Guide — Le Dorchester.
Imprimés par les Ateliers "Le Guide" Enrg.
à 9, rue Saint-Antoine
Sainte-Marie de Beauce — Québec, Canada
Tél.: (Rés.) 6 — Tél.: (Atelier) 92



ABONNEMENT
COMTE \$1.50
QUEBEC \$1.50



ETATS-UNIS \$2.50
ETATS-UNIS \$2.50

LES ELUS DU PEUPLE

Ce titre qu'on accorde aux mandataires des contribuables ne comporte pas seulement des honneurs, bien loin de là, car ces derniers sont plutôt rares, il comporte avant tout des responsabilités, et il faut que ceux (ou celles) qui en bénéficient comprennent bien le rôle qu'ils (ou qu'elles) ont à jouer. Comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises déjà, les élus du peuple, quels qu'ils soient, doivent avant tout regarder l'intérêt général de la Municipalité avant celui de leur quartier, et discuter des questions qui se présentent avec impartialité.

Nous avons eu, depuis mai dernier, plusieurs occasions de démontrer que tel n'est pas toujours le cas, et que des représentants de quartier semblent beaucoup plus intéressés à leur entourage immédiat qu'à l'ensemble des problèmes que pose l'administration d'une ville ou d'un village comme le nôtre.

Loin de nous l'idée de vouloir faire un crime aux intéressés de chercher à obtenir plus de couverture qu'il leur en est dû, mais nous croyons qu'avant de qualifier leurs collègues "d'ennemis" du peuple, ces personnes devraient s'efforcer de comprendre le devoir qui est leur, et d'éviter toute discussion qui pourrait amener le désaccord au sein d'un groupe de gens supposés sérieux, désireux de faire pour le mieux et qui ont certainement des vues bien différentes sur les problèmes administratifs, tout en étant de bonne foi.

La dernière séance du Conseil Municipal nous a fourni une autre occasion de constater que la discussion ne se limite pas toujours aux problèmes de l'heure et tend à dégénérer, bien souvent, en discours pré-électoraux où les orateurs cherchent à faire du "pathos" et à intéresser la galerie.

Il est vrai qu'on prête à certains, des idées de rayonnement plus vaste, sur une scène plus grande de la politique, mais nous croyons que la Salle des délibérations du Conseil de Ville n'est pas la place pour chercher de la publicité ou de la popularité.

Qu'on soit populaire dans un quartier, ce qui n'est pas toujours le cas, surtout quand on est élu par un concours de circonstances, n'implique pas nécessairement qu'on ait cette popularité dans tous les quartiers, (voire même dans le comté) et qu'à une élection prochaine on puisse compter sur la même chance.

Le travail des conseillers municipaux doit se limiter aux intérêts généraux des contribuables et à ceux là seuls. Le fait de lancer des accusations vagues, à tort et à travers, ne dénote pas non plus, une compréhension bien nette de son devoir, surtout quand on laisse planer des doutes, sans préciser.

Nous ne voudrions certainement pas être accusés de partialité, ni de prendre à partie quelque représentant en particulier, mais nous croyons accomplir un devoir en tenant la population au fait des agissements des membres du Conseil.

Nous répétons ce que nous avons déjà dit: aucun des Conseillers n'a le privilège, ni le monopole de la fidélité au peuple et chacun peut avoir une opinion différente sur les problèmes qui se présentent à l'étude. Comme le mentionnait un représentant dernièrement, le fait de croire qu'un acte posé de bonne foi est d'intérêt public, ne doit pas lui attirer l'injure d'"ennemi public".

Il est des fautes de langage qui sont regrettables et qui demeurent une tache contre leur auteur, nous croyons que les élus du peuple doivent s'efforcer de s'en abstenir.

Il est un lieu en particulier, où les membres du Conseil Municipal peuvent discuter librement, et exprimer leur avis, sans écart de langage, un lieu où on peut prendre connaissance de tous les faits, obtenir sur place tous les renseignements

ATTENTION - ATTENTION

Pour vos faire-parts de mariage, vos cartes de remerciements, cartes de visite etc., nous vous invitons à nous confier vos commandes, que nous serons en mesure de remplir le plus promptement et le plus parfaitement possible.

Venez faire votre choix parmi les modèles récemment reçus à notre atelier. Nous en avons pour satisfaire tous les goûts.

Cartes d'invitation de mariage, pour noces d'argent et noces d'or... cartes de remerciements ainsi qu'un magnifique choix de cartes de bébés, couleurs rose et bleue. - Nouveaux modèles.

NOS PRIX SONT AUSSI A LA PORTEE DE TOUS
"Le Guide"

TEL: Bureau: 6 TEL: Atelier: 92
Sainte-Marie, Beauce

Demandez la Pâtisserie

J.-A. Vachon & Fils

SPECIALITES:

Gâteaux de Noces

Détaillants dans toute la province

Ste-Marie

Cté Beauce

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec

PENDU POUR AVOIR MANQUE DE COURTOISIE

Persone n'est naturellement pendu pour avoir manqué de courtoisie au volant, même si ce manque de courtoisie peut, comme cela arrive parfois, entraîner la mort de victimes de la route. Autrement, que de fois nous verrions cette manchette dans les journaux: "Pendé pour avoir manqué de courtoisie" Avec la puissance croissante des voitures automobiles, la courtoisie au volant s'impose plus que jamais, rappelle la Ligue de Sécurité de la province de Québec. La raison du plus mal élevé au volant ne constitue pas un droit. C'est pourtant ce qu'un trop grand nombre d'automobilistes semblent croire, déplore la Ligue de Sécurité.

TUE PAR LA RADIO

De même qu'il faut voir pour conduire un véhicule automobile de même il faut entendre et bien entendre. Or, il y a de ces gens qui ne sont pas sourds du tout, mais qui agissent comme s'ils l'étaient, nous dit la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Ces gens ont des radios dans leurs voitures et les font jouer avec tellement de force qu'ils ne peuvent entendre les klaxons des autres automobilistes qui veulent les dépasser ou de la police. Et que dire des passages à niveau? Comment entendre la sirène de la locomotive si le radio joue à pleine force? Dans certaines circonstances, ce radio peut être une cause d'accident fatal.

IOS CONNAISSANT EN ELECTRICITE Y PERD SON LATIN

L'électricité est une forme d'énergie, disent les physiciens, mais c'est une forme d'énergie contre laquelle il ne faut pas se frotter de trop près,

Maurice oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

MALADES:

M. Nil Parent et Mme Jean Gosselin sont retenus à leur chambre par la maladie leurs nombreux amis formés des vœux pour leur prompt rétablissement.

TRANSACTIONS:

M. Hubert Dallaire a acheté la terre de M. Joseph Bégin, M. Arthur Guenette a acheté de M. Odilon Bolduc un lopin de terre. M. Stalilas Michaud de Québec a vendu un lopin de terre à M. Raoul Blais.

VA-ET-IENT:

Mlle Georgette Blais est allée à Therford-Mines dimanche dernier chez M. et Mme Gaudiose Rouleau.

M. et Mme Wilfrid Perron, M. Mme Alfred Veilleux et M. et Mme Albert Perron sont allés jeudi dernier à St-Martin à l'occasion du mariage de Mlle Yvonne Grégoire à M. Adélaïde Cyr de Grand Remous Cté Gatineau.

M. et Mme Léandre Mathieu de Montréal M. et Mme Lionel Langlois et leur fille Diane de Notre-Dame des Bois chez M. et Mme Ernest Mathieu à l'occasion de la fête de la Toussaint.

M. et Mme Cléophas Quirion, Mme Arthur Quirion et son fils, Jean-Philippe sont allés à St-Patrice de Beauport chez M. et Mme Marie-Louise Breton.

M. Arthur Guenette et M. Armand Bolduc sont allés à St-Romain en voyage d'affaires.

ments désirés, ce lieu c'est "Le Comité", et ses réunions sont tout aussi importantes que les séances du Conseil. L'assistance des représentants à ces séances est tout aussi utile et nécessaire qu'aux séances publiques et malgré ce qu'en pensent certains, ces réunions n'ont pas pour but de cacher quoique ce soit, au contraire, elles ont pour but de régler certains problèmes qui demandent à être discutés et aider les représentants à se former une opinion, de sorte que la discussion à la Salle du Conseil se limite à l'approbation ou au rejet des projets à présenter. Elles éliminent aussi les scènes souvent disgracieuses dont nous sommes témoins, quand les intéressés n'ont pas pris connaissance des faits tels qu'ils sont.

Lundi dernier, on a eu "une tempête dans un verre d'eau", sur une question assez importante, parce que la mauvaise foi d'un représentant, l'a empêché de présenter les faits réels et qu'on a voulu se servir de la Salle des délibérations comme tremplin publicitaire.

Ces scènes ne devraient pas se répéter si chacun comprend bien sa responsabilité et désire vraiment travailler dans l'intérêt public. Nous ne voulons aucunement accuser, nous ne faisons que constater et l'avenir nous prouvera qu'il y a au Conseil Municipal certains représentants qui cherchent avant tout une publicité qui leur aiderait à se lancer dans un champs plus vaste de la politique, au lieu de s'occuper comme il convient du travail pour lequel ils ont été élus.

Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet, et cette fois avec preuves à l'appui.

dit, de son côté, la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Nous sommes à cette période de l'année où il nous faut de l'éclairage et du chauffage à la maison. Si vous n'êtes pas trop certain de votre affaire, ne prenez pas sur vous-même d'effectuer des travaux importants d'électricité à la maison. Il y a d'ailleurs des règlements municipaux à cet effet. Procurez-vous les services d'un bon électricien qui ne charge pas trop cher et confiez-lui vis travaux. Vous aurez ainsi la certitude de ne pas causer de courts-circuits dans le maison et d'y mettre le feu, ne de vous électrocuter, ou simplement de prendre un mauvais choc.

FENSEZ QUE CET ENFANT POURRAIT ETRE LE VOTRE

Le mouvement des brigades de sécurité scolaires s'étend dans toute la province. Les autorités policières et municipales de maintes localités commencent à comprendre l'utilité des brigades de sécurité scolaires fondées, il y a au-delà de 25 ans, par la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Les automobilistes devraient apporter leur bonne collaboration au mouvement en s'appliquant eux-mêmes à être prudents à l'approche des écoles, à ralentir et à s'habituer à laisser les enfants passer devant eux, s'il le faut, pour éviter toute possibilité d'accident. Pensez, messieurs les automobilistes, que cet enfant dont vous épargner la vie pourrait bien être le vôtre. Une vie humaine n'a pas de prix, encore moins celle d'un enfant.

CES CYCLISTES ATTENDENT-ILS L'ETE PROCHAIN?

Croyez-le ou non, mais dans trente-trois jours, les journées de lumière deviendront plus longues. C'est bien ça, le 22 décembre prochain, les nuits commencent à raccourcir. Ne serait-ce pas temps que certains cyclistes pensent à mettre des lumières et des réflecteurs à leurs bicyclettes, demande la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Il y en a encore plusieurs qui se promènent dans les rues noires, sur des routes non éclairées sans lumières ni réflecteurs et qui non seulement ne font aucun rien pour protéger leur vie, mais met-



Faites isoler votre maison avec de la laine minérale soufflée

Plan d'isolation d'une maison

- Murs extérieurs
- Plafond sous un grenier non fini
- Plafond sous un toit plat
- Plafond d'une lucarne, etc. etc.

Sans aucune obligation de votre part, demandez un estimé pour l'isolation de votre maison avec de la laine minérale.

DIOGENE NOLET

Entrepreneur

Tél.: 5

St-Joseph de Beauce

ST-EPHREM Bce

Baptisée le 30 octobre, Marie, Rose Sylvie, Christine, enfant de M. et Mme Lorenzo Patry (Jeannette Bolduc), par. et mar. M. et Mme Oliva Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche soir à 7h30 eu lieu à l'église l'heure sainte mensuelle en faveur de tous les ligues du Sacré-Coeur. Le sermon fut donné par M. l'abbé Charles Cloutier, aumônier à cette fin. Il expliqua dans un sens bien clair la donnée de son sermon intitulé. La foi par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, grande consolation pour toute âme vivant bien sa

religion de chrétien, de baptisé. VA-ET-IENT:

M. Onil Faucher, Jos, Jacques Mlle Bernadette, Cécile, Françoise, Québec et l'île d'Orléans.

Hélène Faucher, tous en voyage à M. l'abbé C. Faucher, en visite à St-Ephrem.

Mme Baillargeon de Saint Benoît, en visite chez M. Mme Marcel Mathieu de St-Ephrem.

Mme Jos Faucher, en promenade à Sherbrooke, Montréal et plusieurs autres endroits.

Cette semaine à la salle municipale grande assemblée de tous les chevaliers de Colomb.

Prompt retour à la santé à M. Adrien Cloutier qui a été hospitalisé à Québec.

Impressions

Nous faisons toutes sortes de travaux d'impressions, tels que programmes, placards, cartes d'entrée, cartes d'invitations, cartes de remerciements faire-part de mariage, cartes d'affaires, factures, états de compte, en-tête de lettres, enveloppes d'affaires, cartes de visite, etc. etc.

Adressez-vous à:

Le Guide

Ste-Marie, Beauce
Bureau: Tél: 92 — Rés.: Tél: 6

AUX LECTEURS

"LE GUIDE" demande aux lecteurs de ce journal de bien vouloir contribuer à le rendre plus intéressant et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, partie de cartes et tout ce qui constitue une nouvelle gratification. Ecrivez, venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

Le Guide et le Dorchester

Ste-Marie de Beauce
Tél: 92 Tél: 6

André Robitaille
ARCHITECTE
Ste-Marie de Beauce
Tél: 168
Québec
226 rue St-Jean
Tél: 2-5320

Attention au cultivateur
aiguillage de clipper et réparation
ouvrage garantis 20 ans d'expérience
retourné le même jours reçu
ARTHUR PLANTE
St-Joseph, Beauce
Nov. Déc.

René Marcoux
LA BIJOUTERIE
Bijouterie en gros
Tél: 4-8722
Edifice Guillemette
2ème étage — Ch. 215
37, de la Couronne, Qué.
Juillet 52

Cartes professionnelles

<p>Rémi Taschereau AVOCAT Bureau: St-Joseph, Tél: 170 Le soir: Ste-Marie, Tél: 13</p>	<p>Antoine Lacoursière AVOCAT Tél: 7 Saint-Joseph de Beauce</p>
<p>Louis-A. Ferland AVOCAT 208 NOTRE-DAME TEL: 96 Ste-Marie, Bce</p>	<p>Alexandre Melady CHIRURGIEN-DENTISTE Tél: 72-8-2 Ste Marie de Beauce</p>
<p>RUEL MOREAU & CIE COMPTABLES AGRES SYNDIC LICENCIE LOUIS ROBERT RUEL, C. A. REJEAN MOREAU, R. I. A., C. A. Bureaux: 105 rue Commerciale, Lévis. 1ère Avenue, Ville St-Georges, Co. Beauce.</p>	<p>J.-Berchmans Gagnon ARCHITECTE Bureaux: THETFORD-MINES 290, rue Notre-Dame, Ste-Marie, Bce</p>

Pharmacie
DR. MAURICE JACQUES
 Prescriptions • Médicaments
 Parfums • Articles de Toilette • Centre
 de Bébés • Fleurs Naturelles
 Cartes de souhaits "COUTTS"
 294, rue Notre-Dame - Tél: 76
 Ste-Marie-de-Beauce

LE GUIDE

Irenée Lacroix
 Plomberie - Chauffage
 Spécialité: Brûleur à l'Huile
 Tél.: 208, Ste-Marie, Beauce

STE-MARIE DE BEAUCE

Vendredi le 18 novembre 1955

Scott Junction

Naissance:

M. Mme René Bernier (Gilberte Fournier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé dimanche le 13 novembre, sous les prénoms de: Joseph, Gérard Michel, Parrain et marraine, M. Mme Gérard Bernier de Black-Lake, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Pamphile Fournier de l'Islet, grand-mère de l'enfant.

Soirée récréative:

Samedi soir, le 26 novembre prochain aura lieu à la salle du Couvent de Scott-Jet, une soirée récréative. Les profits serviront aux dépenses pour la fête des jeunes, le jour de Noël.

Vous êtes tous les bienvenus. Venez nombreux.

Cercle des Fermières:

Les membres du Cercle des Fermières de St-Maxime de Scott, sont priées de noter que l'assemblée régulière qui devait avoir lieu cette semaine est remise à la semaine prochaine.

Va-et-vient:

M. Jean-Guy Hébert de Québec, dans sa famille, dimanche passé.

M. Mme Albert Brochu recevaient la visite de leur fille, Hélène, en fin de semaine.

Mlle Jacqueline Vaillancourt de Québec, de passage à Scott-Jet.

M. Robert Turmel, visitait ses parents M. Mme Herménégilde Turmel dernièrement.

M. Mme Raymond Fournier de L'Islet Station chez M. Mme Philippe Marcoux, il y a quelques jours. Mme Robert Robin qui était hospitalisée à l'Hôpital de Charny, il y a quelque temps, de retour dans sa famille.

M. Raymond Brochu de Montréal, rendait visite à ses parents, M. Mme Albert Brochu, la semaine dernière.

M. Patrick Côté de passage à Plessisville jeudi dernier.

M. Alfred Robin, Mlle Claudette Bérubé de St-Romuald, chez M. et Mme Robert Robin pour la fin de semaine.

M. Ernest Vaillancourt de Québec, à Scott-Jet cette semaine.

Courrier de St-Prosper

DECES

Le 4 novembre est décédée à l'Hôtel-Dieu de St-Georges Mme Maxime Laroche, née (Marie-Anne Champagne) à l'âge de 75 ans et 4 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte son mari M. Maxime Laroche, ses garçons et une belle-fille. M. et Mme Lorenzo Laroche, M. Liguori Laroche, ses filles et gendres: La Rév. Soeur Thérèse d'Alanson "Thérèse" M. et Mme Emilie Lepage "Aristia" de Ste-Aurèle, M. et Mme Adrien Gilbert "Marie-Reine" de St-Georges, Mlle Laura Laroche, Les Rév. Mères Ste-Félicité et Mère Marguerite de la Foi des Soeurs de la Charité ses petites-filles. Deux frères M. David Champagne et M. Albert Champagne. Service et sépulture le 7 à 10 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

La bannière des dames de Ste-Anne portée par MM. Gonzague Morin et Gérard Ferland.

Les rubans portés par Mme L. Gonzague Morin, Mme Gérard Ferland, Mme François Bisson, Mme Eugène Gagnon.

La croix portée par M. Joseph Goulet accompagné de M. Sylvain Morin ex-maire.

Le corps porté par MM. Jean et Gaétan Laroche, André et Hervé Champagne, Guy Lepage et Gaétan Laroche. La quête durant le service faite par Mme J.-B. Laroche et Mme Jean-Noël Poulin.

A l'église la cérémonie fut très touchante. M. l'abbé Horace Labrecque ancien curé fit la levée du corps. Le service fut chanté par le Rév. Père Liguori Roy, de Chicoutimi et neveu de Mme Laroche assisté du Rév. Père Jean-Paul Roy son neveu aussi, vicaire à St-Coeur de Marie à Québec et de M. l'abbé Conrad Gagnon vicaire.

Au choeur on remarquait M. le curé A. Demers.

La direction des funérailles confiée à la maison Gédéon Roy de St-Georges.

A la famille éprouvée, sincères sympathies.

MARIAGES:

Le 27 sept a été béni le mariage de M. René Rodrigue à Mlle Albertine Hébert de St-Louis, après la cérémonie religieuse, il y a eu réception à la maison paternelle et le soir souper chez M. Wilfrid Rodrigue.

Le 5 novembre a été béni le mariage de Mlle Rachel Laroche à M. Guy Rodrigue, après la cérémonie religieuse, réception à l'hôtel Arnold de St-Georges, après quoi les époux partent pour un voyage à Rouyn Abitibi.

POPULATION:

M. le curé a terminé sa visite paroissiale et nous a donné le nombre de famille dans la paroisse. 580 familles et 3079 âmes.

SERVICE:

Lundi a été chanté un service pour

Le Cercle Antialcoolique de St-Maxime de Scott

L'Association Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc de St-Maxime de Scott aura le plaisir de présenter au public de Scott-Jet, dimanche le 11 décembre prochain, la magnifique pièce intitulée: "Les Berceaux vides".

Grand prix de présence à donner. Vous êtes tous invités.

M. et Mme Emile Goulet et sa famille en promenade chez Mlle Yvonne Remy.

M. et Mme Adalbert Rodrigue de Waterville en promenade en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Julien Drapeau de chez M. Alphonse Laroche et M. Winthenson Mass., en promenade chez M. Lucien Drapeau.

Mme Emile Rancourt est allée passer quelque temps chez ses enfants à Montréal.

NAISSANCE

M. et Mme Rosaire Champagne font part à leurs parents et amis de la Naissance d'un fils, Joseph, Simon, Charles, Par. et mar. M. et Mme Lucien Desrocher, Porteuse Mademoiselle Renelle Champagne, soeur du bébé.

SUCES SCOLAIRES

Elèves du couvent du Bon Pasteur qui se sont classés premières.

1ère année: Michèle Pigeon. 98.5

2e année: Marjolaine Giroux 87.8

3e année: Huguette Roy 87.8

4e année: Lise Laflamme 99

5e année: Louise Morin 90

6e année: Thérèse Giroux 98.

7e année: Renée Morin 94.9

8e année: Lise Samson 95.6

9e année: Jocelyne Remy 86.5

10e année: Carmen Dionne 83

11e année: Monique Bernard 85.8

12e année: Marcelle Gagné 81

13e année: Laurence Pruneau 80

les défunts de la paroisse, avec le profit de la quête.

MUTATION:

M. Léo Poulin a acheté la maison de M. Emile Brochu.

NOTES:

Mme Clovis Rodrigue à l'Hôtel Dieu de St-Georges aussi Marcel Remy, fils de M. le Dr R. Remy et Jules Loubier, fils de M. Charles Ed. Loubier.

M. et Mme Emile Goulet et sa famille en promenade chez Mlle Yvonne Remy.

M. et Mme Adalbert Rodrigue de Waterville en promenade en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Julien Drapeau de chez M. Alphonse Laroche et M. Winthenson Mass., en promenade chez M. Lucien Drapeau.

Mme Emile Rancourt est allée passer quelque temps chez ses enfants à Montréal.

NAISSANCE

M. et Mme Rosaire Champagne font part à leurs parents et amis de la Naissance d'un fils, Joseph, Simon, Charles, Par. et mar. M. et Mme Lucien Desrocher, Porteuse Mademoiselle Renelle Champagne, soeur du bébé.

SUCES SCOLAIRES

Elèves du couvent du Bon Pasteur qui se sont classés premières.

1ère année: Michèle Pigeon. 98.5

2e année: Marjolaine Giroux 87.8

3e année: Huguette Roy 87.8

4e année: Lise Laflamme 99

5e année: Louise Morin 90

6e année: Thérèse Giroux 98.

7e année: Renée Morin 94.9

8e année: Lise Samson 95.6

9e année: Jocelyne Remy 86.5

10e année: Carmen Dionne 83

11e année: Monique Bernard 85.8

12e année: Marcelle Gagné 81

13e année: Laurence Pruneau 80

Le Canadien National et le "Football"

Montréal, novembre — En prévision des épreuves de la Coupe Grey qui pour la première fois se dérouleront bientôt à Vancouver, le Canadien National est déjà en mesure de fournir des renseignements aux enthousiastes du football qui désirent se rendre à la Côte du Pacifique.

Quel que soit le résultat des éliminatoires, il est entendu qu'au moins un train spécial quittera la Gare Centrale. Advenant que les Alouettes remportent le championnat de l'Est, il sera relativement facile d'en organiser un second qui partira une heure ou deux après le "Super Continental" et fera le même temps. Il est fort probable qu'il faille en faire autant de Toronto. Chose certaine, des voitures supplémentaires seront ajoutées à des villes principales le long du parcours en direction du Pacifique. Afin d'obvier à la pénurie de logement à Vancouver durant la période des épreuves, le Canadien National mettra à la disposition de ses voyageurs une certaine de wagons-lits à proximité de la gare. De plus, il convertira le "Prince George", l'un de ses bateaux de croisière, en hôtellerie d'occasion.

On remarquait aussi dans l'assistance de nombreux autres parents et amis dont voici quelques noms, Mlle Régina Demers de Black-Lake, Mme Georges Dion de Granby, Mme Victory Fecteau de Sacré-Coeur de Marie, Mme Gérard Tardif de Sacré-Coeur de Marie, Mme Eleuippe Jobin de St-Honoré de Shenley, M. Roland Bourget, représentant de la maison J.-L. Demers de Lévis, M. J. A. A. deau de Courcelles, M. Paradis représentant de la maison J. E. Livernois, M. Taillon, représentant de la maison Coderre de Sherbrooke.

La direction des funérailles était sous la direction de la maison Robert et Frères de St-Ephrem, Bce.

A la famille éprouvée nos plus vives sympathies.

Seagram's V.O. Seagram's Golden Gin
 Servez Seagram en toute confiance
 Seagram's "83"

Dividendes à la Shawinigan Water & Power

MONTREAL, 24 octobre — A une assemblée tenue aujourd'hui, le conseil d'administration de The Shawinigan Water and Power Company a déclaré un dividende sur les deux tiers sur les actions de la série "A", privilégiées et rachetables, 4% cumulatif; et de 56 2/3 cents sur les actions de la série "B", privilégiées et rachetables, 4 1/2% cumulatif. Déclarés pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1955, ces deux dividendes sont payables le 3 janvier 1956 aux actionnaires inscrits le 2 décembre 1955.

Funérailles de Mlle Alberta Audet

Le 11 octobre, 1955, à l'hôpital de Saint-Georges de Beauce, est décédée, à l'âge de 46 ans et 9 mois, Alberta Audet, fille bien-aimée de Emile Audet, marchand et Emma Poulin.

La levée du corps fut faite par M. le Curé J. Alphonse Labbé, curé de la paroisse.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Florian Jolicoeur, Assistant-supérieur du séminaire de Saint-Victor, assisté de MM. les abbés Charles Cloutier, vicaire de la paroisse et Henri-Paul Jenkins du séminaire de Saint-Victor, respectivement diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Ernest Veilleux de Saint-Victor, assisté de M. Wilfrid Lemieux.

La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Bertrand Hamel et Ronald Grondin. Les cordons étaient tenus par Mlles Yolande Bélanger, Reina Hamel, Claire Mathieu, Florian Rodrigue. Le drapeau Lacordaire, par M. Roland Lemieux, trésorier du cercle.

La quête fut faite par Mlles Marguerite Roy, Présidente des Enfants de Marie, Murielle et Léonne Grondin.

Portaient le cercueil: Messieurs Armand Bernard, Lorenzo Doyon, Donat Fecteau, Conrad Rodrigue, Viateur Roy et Jean-Marc Roy.

Les cordons de la tombe étaient tenus par Mlles Monique Grondin, Murielle Roy, Yvette Grondin et Léonne Grondin.

Suivaient le cercueil: MM. les Maîtres du village et de la paroisse: Philippe Poulin et Jean-Marie Longchamps.

Le défilé comprenait son père et sa mère: M. et Mme Emile Audet, ses frères: Arthur et Paul-Emile ses soeurs: Mme Benoit Rodrigue (Antoinette) de St-Georges, Jeanne-Edith, et Mme Armand Morin (Françoise) également de St-Georges. Ses belles-soeurs: Mme Arthur Audet et Mme Henri Roy de Mégantic. Ses Peaux-frères: Mmes Benoit Rodrigue et Armand Morin, de St-Georges.

Ses oncles et tantes: Mme William Poulin, de Chambly-Bassin, Mme Félix Drouin de St-Joseph, M. Ephrem Poulin de St-Joseph, M. et Mme Georges Bégin de Granby.

Ses neveux et nièces, Fleurette, Anita, Gaétan, Pierre, Louise, Louis, Christiane, Martine, Claire Audet, Mme Armand Hallé, (Thérèse Audet) de Lac Mégantic, Clément, Cécile, Yolande, Alain, Denis Rodrigue, Daniel et Hélène Marin.

Ses cousins et cousines: M. Louis Laporte, de Chambly-Bassin, Mme Bernard Hamel, St-Ephrem, Robert Lacroix de Québec, M. Philippe Lessard de Perron, Henri-Georges Bégin de New-Britain Connecticut Rachel et Armand Bégin de Granby, M. Alexandre Goulet, Verdun, Paul Goulet, St-Jacques de Mont-

Au Théâtre Jacob Sainte-Marie de Beauce

Dim. et lundi 20 et 21 novembre

UNE INTRIGUE PASSIONNANTE OÙ L'AMOUR ET LA HAINE VOUS FERONT PREMIER DÉMOTION

LE BOURREAU DE VENISE

avec MASSIMO SERATO · FRANCA MARZI · AMPARO REVELLES · ARMANDO FRANCIOLI

WESTINGHOUSE

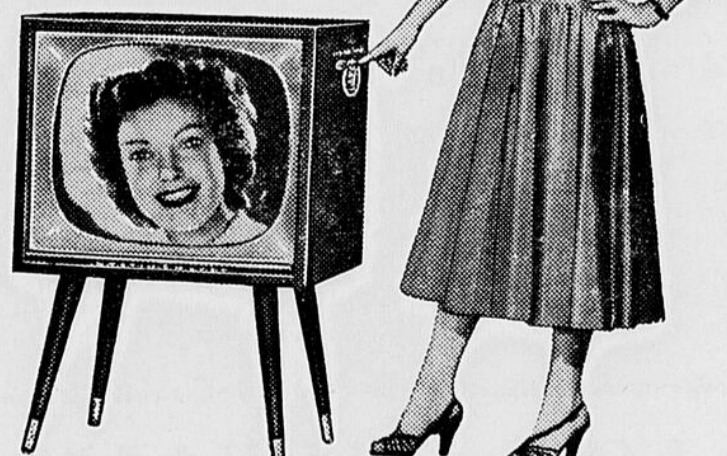
PRESENTE

Le "SIROCCO" 56

avec son nouveau châssis Silver Safegard t-109 — 20 lampes

- Châssis éprouvé de l'Atlantique au Pacifique.
- Super cascade tuner
- Filerie et circuit imprimés
- Ecran géant aluminisé
- Contrôle à la portée de la main
- Eliminateur de bruits

PRIX A PARTIR DE
\$239.50



VOYEZ-LA MAINTENANT CHEZ
LIONEL MARCOUX
 STE-MARIE, BEAUCE, - TEL: 75

.. Vente .. Avant Noël Camil Darac

Ste-Marie Beauce

\$500.00 DOLLARS EN PRIX

seront distribués à la fin de cette vente. Profitez de cette occasion pour vous habiller en pleine saison à des prix extraordinairement bas. Achetez vos cadeaux de Noël, tout en économisant.

Cette vente se continuera jusqu'à samedi 26 novembre. Des grands spéciaux sont ajoutés tous les jours dans tous les départements.

Le magasin sera ouvert jusqu'à 10 hrs P.M. le vendredi et le samedi. EN FOULE

AU MAGASIN DARAC

CENTRE DE L'ELEGANCE BEAUCERONNE.

PAROLES DE FRANCE

Le pape Pie XII reçoit le "vagabond de la charité"

A Castelgandolfo, le Pape Pie XII a reçu dernièrement, en audience spéciale, M. Raoul FOLLEREAU, le "Vagabond de la Charité", venu l'entretenir du développement mondial de la "Bataille de la Lèpre". Ce témoignage d'estime a été d'autant plus remarqué qu'on sait que, depuis sa maladie, le Souverain Pontife n'accorde plus d'audiences privées qu'à titre tout à fait exceptionnel.

Le parlement Grec au secours des lépreux

Le Parlement grec vient de voter une loi abolissant la ségrégation des lépreux et leur garantissant les droits communs à tous les malades.

Faisant suite au vote unanime de l'Assemblée française, cette initiative qui aura au Proche-Orient une répercussion considérable constitue une nouvelle et importante victoire de la "Bataille de la lèpre" qui se livre aujourd'hui dans le monde entier afin de lever cette "excommunication sociale" qui pèse sur dix millions d'êtres humains dont le seul crime est d'être malades... Raoul FOLLEREAU

Cinquante ans

Il y a 50 ans, mourait SAVORGAN de BRAZZA qui fut une des figures les plus attachantes de l'épopée africaine de la France. Emule et rival de STANLEY — mais avec des méthodes très différentes — il partit le 27 décembre 1879 pour explorer le Congo inférieur et tracer une route à travers le Gabon. Il remonta l'Ogoué et

fonda Franceville, puis la station qui devait plus tard porter son nom et devenir la capitale de la Fédération de l'Afrique Equatoriale Française: Brazzaville.

Généreux, juste, profondément humain, il devait ouvrir à la France un immense territoire où, depuis 50 ans, elle n'a pas cessé de soigner d'enseigner, d'élever. Raoul FOLLEREAU

Une dynastie

Paul BECQUEREL vient de mourir. Son arrière grand-père, Antoine BECQUEREL, avait inventé la galvanoplastie. Son grand-père, Edmond BECQUEREL, la photographie en couleurs. C'est son oncle, Henri BECQUEREL, qui découvrit la radioactivité.

Belle "dynastie" qui, en servant bien l'humanité, enrichit le patrimoine intellectuel de la France. Raoul FOLLEREAU

Vieilles traditions

On sait qu'il existe entre la France et l'Espagne un Etat minuscule qu'on appelle les Vallées d'Andorre. Ses paysans farouchement attachés à leurs traditions sont les vassaux de l'Evêque d'Urgel et... du Président de la République Française. Il y a quelques semaines, selon la coutume, les délégués se sont rendus à Perpignan pour y renouveler leur serment. Dans le salon de la préfecture, devant un Christ divoire très ancien et d'une grande valeur, ils engagèrent leur fidélité à

DECES:

Mme Irené Vachon, née Juliette Quirion est décédée récemment à Ste-Rose à l'âge de 30 ans et deux mois. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses 6 enfants tous en bas âges, ses parents, M. et Mme Josaphat Quirion, ses beaux-parents, M. et Mme Ephrem Vachon, ses frères et sœurs.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil. VA-ET-VIENT
Mme Joseph Bilodeau de passage à St-Georges.
Mme Ephem Gagnon est actuellement à l'hôpital de St-François d'Assise à Québec. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

6 novembre. — Joseph, Fabien, Christian, fils de M. et Mme Lucien Poulin, née Justine Carrier. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Gilbert, oncle et tante de l'enfant.

LE JOUR DU SOUVENIR

Demain, 11 novembre est le jour du Souvenir que nos voisins d'Amérique ont baptisé: "Jour des Vétérans" mais dont nous voulons garder le titre original.

En effet, c'est un jour de souvenir que celui-là. Souvenir des années de guerres qui depuis plus de quarante ans ne cessent d'accabler le monde et pour lesquelles trois générations ont vu des millions de vies humaines sacrifiées.

Souvenir aussi de ces glorieux morts, tombés pour la défense de nos libertés, et dont les sacrifices ne nous ont valu que cette paix encore si précaire de nos jours.

Souvenir de ces millions de héros, qui pour défendre un idéal, ont combattu aux quatre coins du monde, où en ce moment encore on s'efforce par des conférences répétées et sans résultats à maintenir la paix.

Souvenir de tous ces éclopés, infirmes et handicapés qui croupissent dans nos hôpitaux et qui témoignent de la brutalité, du barbarisme et de l'inutilité des guerres et des méthodes de combat.

Souvenons-nous, en ce jour du 11 novembre, de tous ceux qui sont tombés au champ d'honneur et aussi de ceux qui restent et qui doivent peiner pour gagner leur vie.

Portons avec fierté cette fleur du souvenir, le Coquelicot, symbole de ceux qui sont tombés et du sacrifice qui fut le leur, de ceux qui sont morts pour que nous puissions vivre, même dans un état de paix relatif.

Ayons une prière fervente pour que "la terre leur soit légère" et que leur sacrifice ne soit pas vain indéfiniment.

Demandons en ce jour, au Dieu des Armées, d'éclairer les chefs d'état, dans le monde entier, afin que la menace constante de guerre s'éloigne de nous, et que nous puissions connaître le répit nécessaire à la préparation d'un meilleur où la paix et la concorde soient notre lot à tous.

LA PAIX

Quand du monde contrit, agenouillé, priant
La prière vers Dieu, humblement montera,
Quand le politicien fera place au croyant,
Le rosaire à la main, un enfant marchera.
Le prêchera aux foules. La terre tremblera.
Les chefs-d'œuvre de l'homme seront oubliés.
Avec humilité, même Albion priera,
L'ISLE DES SAINTS bientôt à la foi reviendra.
Reniant ses erreurs, ses cruautés passées;
Relevant les autels souillés par l'adultère,
Fille aînée de l'église, La France priera:
Modeste, humble et pieuse, elle priera le Père.
L'équerre et le compas feront place à la croix
Quand du haut du Kremlin la Vierge régnera.
De la mère de Dieu on entendra la voix.
Le Turc agenouillé son Coran oubliaera.
Le tigre rentrera ses ongles acérés
Pour paître avec l'agneau dans le calme du jour.
La paix universelle, en des concerts sacrés,
De l'amitié des saints chantera le retour.
Oui, Marie l'a prédit, en l'humble Fatima,
Pénitence et prière amèneront la paix,
Et c'est par le rosaire qu'on retrouvera
La paix universelle et durable à jamais.

J.-N. Landry, M. D.,
ancien gaspésien.

la France.

Puis le Syndicat des Vallées remit l'offrande rituelle: elle se monte à 1.920 francs.

Et les vieux paysans remontèrent dans leur dur et beau pays, heureux d'avoir fait "ce qu'avait fait leurs pères".

Raoul FOLLEREAU

Les braves gens

Cette femme qui va avoir son enfant a fait appeler, anxieuse, le médecin. Le Docteur Gilbert DUQUENNE accourt. Vite. Trop vite? A 500 mètres du village, sa voiture dérape sur la route glissante et se renverse. Coincé sous le véhicule, perdant son sang en abondance, il attend, 3/4 d'heure durant, les secours. Dégagé enfin, il fait son propre diagnostic: deux côtes fracturées, brûlures sérieuses, contusions multiples. La voiture est là qui va le conduire à l'hôpital... comme malade cette fois... Mais le médecin s'y refuse. Une femme l'attend pour donner la vie... Sa vie à lui peut attendre.

Surmontant sa souffrance, il se fait conduire au chevet de la future maman et l'assiste normalement et c'est seulement lorsqu'il est assuré que maman et bébé sont sauvés qu'il accepte de songer à ses côtes et à ses brûlures.

A ceux qui le félicitent sur son lit de souffrance, il répète: "Tout cela est très naturel: 'j'ai fait mon devoir'".

Raoul FOLLEREAU

Foi et charité

Chaque nuit, durant les vacances, la liaison postale d'Air-France Paris apportait dans la capitale 120 à 150 kg de sang humain. Les "donneur" parisiens étant pour la plupart en congé, la "Banque du Sang" risquait d'être tarie. Un centre de transfusion fut alors installé à Lourdes. Lourdes, capitale de la Foi, se devait de donner cet exemple d'humaine charité. Les pèlerins n'y ont pas manqué et s'y présenteront chaque jour en foule. Donner son sang pour ses frères, c'est la maxime évangélique. Elle fut pratiquée à la lettre. Air-France se chargea quotidiennement de ce précieux fardeau et des vies furent, par centaines, être sauvées grâce à ceux qui savent, avec l'Apôtre JEAN, que "celui qui dit: 'J'aime Dieu, s'il n'aime pas son frère, c'est un menteur'".

Raoul FOLLEREAU

Pensons-y et disons-le

Faire le bien, ce n'est pas prendre l'argent dans une bourse qui en regorge! C'est endurer des privations à cause de sa générosité, c'est souffrir de son bienfait! C'est s'attendre à l'ingratitude! La charité qui ne coûte rien, le ciel l'ignore.

BALZAC
La vraie bonté se doit d'être ferme, parfois dure car, aimer les autres, consiste à vouloir leur meilleur bien, même malgré eux, quand ce n'est pas contre eux.

Céline LHOTTE

J. M. Lessard, agent général, Vallée-Jonction
N. Allaire, agent général, Ste-Claire;

J. R. Bourbonniers, gérant de division;
Bureau - 86 nord Wellington, Sherbrooke.

ST-PROSPER, Dorch.

Beau geste du Conseil Municipal:
Le conseil municipal a voté une substantielle subvention à l'oeuvre de terrain de jeux, lors de leur assemblée régulière du mois de novembre. Leur geste prouve l'importance des loisirs sains organisés à l'échelle paroissiale et la nécessité pour tous et chacun de collaborer à cette oeuvre.

CONCOURS:
Lors de la semaine anticoolique, on organisa dans toutes les écoles de la paroisse un concours de dessins illustrant un méfait quelconque de l'alcool. De magnifiques travaux furent présentés par les élèves. Cinq prix de un dollar chacun furent distribués par le cercle Lacordaire à ceux qui réussirent le mieux:

Les gagnants furent: au cours supérieur: Carmen Dionne du couvent, 6e et 7e année; Michel Rodrigue du collège et Réjean Giroux école No 4, 4e et 5e année; Francine Paquet, école No 6, 4e et 3e année; René Rancourt école No 6, 1ère année; Paule Samson du couvent.

BINGO
Un Bingo a été organisé par les organisateurs du Terrain de jeux, au profit de leur oeuvre, au théâtre de St-Prosper, à un très bon résultat. Des félicitations aux organisateurs.

Assemblées des Dames Fermières:
A leur dernière assemblée le 10 novembre à la salle du conseil, il y a eu lecture des conseils donnés par Mme Cadeau à l'assemblée qui à eu lieu à Ste-Justine la semaine dernière.

On organisa aussi le nouveau programme pour l'exposition 1956. Prix de présence gagné par Mme Alphonse Larochelle, don de Mme

Auguste Pruneau, une boîte de cartes de Noël, un autre don de Mme Roland Létourneau, un tablier gagné par Mlle Marie-Marthe Poulin.

NAISSANCES
M. et Mme Adélaré Buteau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils Joseph, Gérard, parrain et marraine M. Benoit et Julie Buteau frère et sœur du Bébé.

Porteuse Mlle Céline Poulin.
M. et Mme Roland Buteau annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille Marie, Gaétane, parrain et marraine M. et Mme Emile Poulin.

Porteuse, Mme Tréfié Giroux.
NOTES SOCIALES:
Mme Auguste Côté est allée passer une semaine à Niagara Falls. A l'hôpital de St-Georges, M. J.

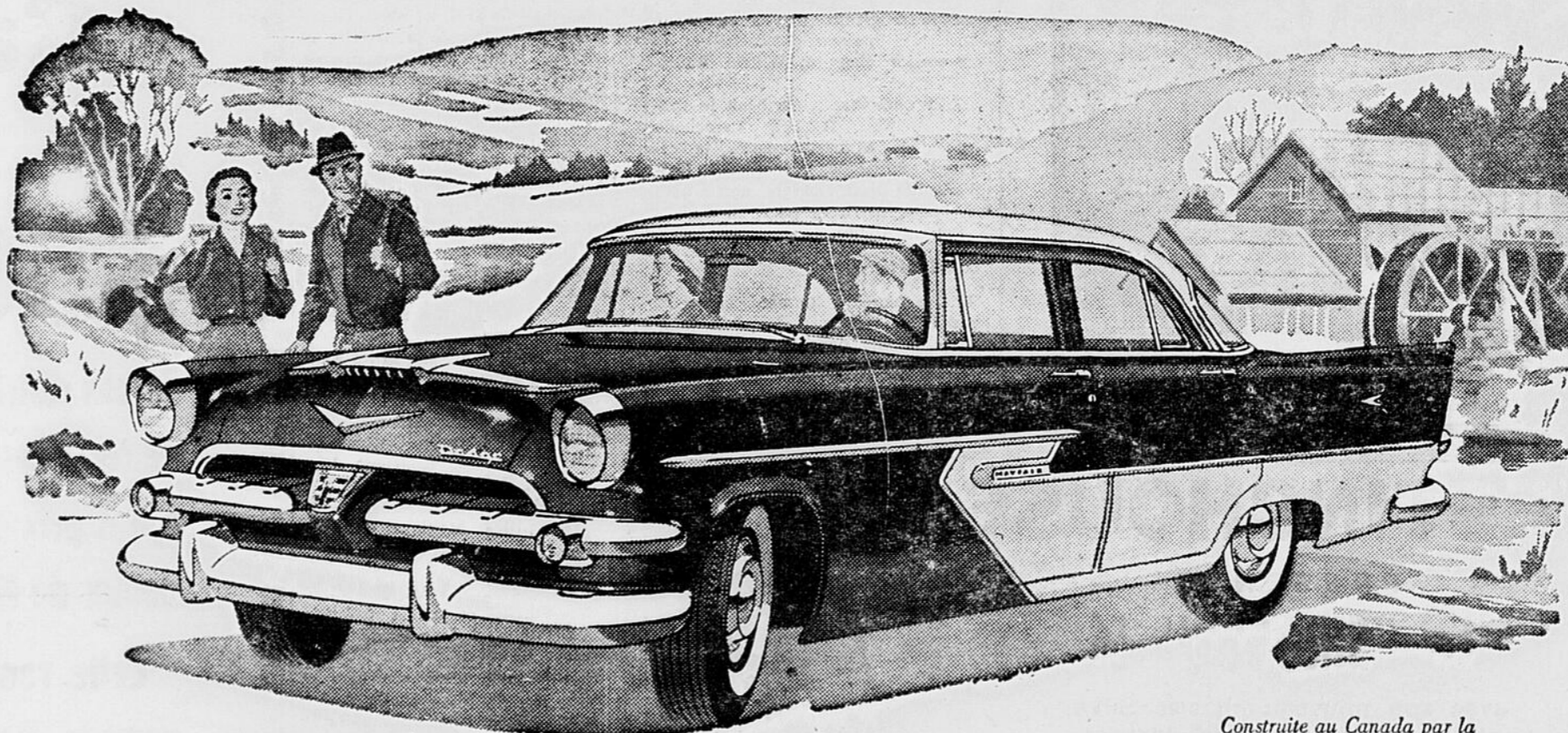
Thomas Larivière, aussi Denise Poulin.

M. et Mme Odilon Larivière et Mlle Gertrude sont de retour de Montréal après avoir passé l'été et une partie de l'automne dans cette ville.

Mme Norbert Samson est allée à Sorel chez sa sœur Mme Ernest Bolduc et à Pointe du Lac chez son frère l'abbé Plante y sont allés aussi. M. et Mme Henri-Louis Roy et leur fille Pauline Milles Ruth et Hélène Samson.

M. et Mme Bémomé Roy sont allés à Québec au service de leur fille Mme Roger St-Antoine (Clarida Roy), décédée à l'âge de 39 ans à l'hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec. Sont allés aussi M. et Mme Odilon Poulin et leur famille.

Tout le monde parle de la NOUVELLE DODGE 1956



SEDAN MAYFAIR DODGE à 4 PORTES

Construite au Canada par la Chrysler Corporation of Canada, Limited

la voiture qui apporte élan et élégance à la catégorie des prix modiques!

- CHIC NOUVEAU DANS LES LIGNES!
- NOUVELLE CONDUITE PAR BOUTONS!
- VOS YEUX NE VOUS TROMPENT PAS, C'EST UNE GROSSE VOITURE!

*Facultative, moyennant supplément

Rien d'étonnant que cette magnifique voiture ait fait une telle sensation. Admirez sa ligne longue, fuyante et surbaissée. Elle vous invite au voyage sur les grandes routes du Canada.

La nouvelle transmission automatique PowerLite*, presque magique, vous permet la conduite par boutons-poussoirs.

Et la puissance des nouveaux moteurs V-8 et 6 est accordée au brio du style élan de la Dodge.

De toutes les voitures à prix modique, Dodge est la plus longue et la plus spacieuse. Constatez comme la Dodge 1956 est GROSSE... faites dès aujourd'hui une randonnée d'essai dans la Dodge 1956.

Venez voir le chic et l'allant des toutes nouvelles Dodge au style élan exposées chez votre dépositaire Dodge-De Soto

LÉONIDAS SYLVAIN

317, rue Notre-Dame, Ste-Marie de Beauce

Tél. 39

LETRE D'UN MISSIONNAIRE D'AFRIQUE

Maryland, R.C.M.
via Leribe, Busatoland Sud-Afr-
que.

Chers Amis des Missions,

De Manchester, U.S.A. une bienfai-
trice m'écrit: "Mon Père, me dit-
elle, quel triste milieu dans lequel je
passe ma vie. Mon voisin d'un côté,
un communiste. De l'autre côté, deux
divorcés qui vivent ensemble. A l'é-
tage plus haut, un vieux de 81 ans
sourd comme une brique, et ne voit
pas. Sa voisine une jeune femme de
40 ans, divorcée depuis 17 ans,
qui n'a qu'un garçon, ami du commu-
niste, et je suis seule tout le
temps". Triste, n'est-ce pas que ce
monde civilisé. J'aime autant mes
sauvages nègrillon, chocolats un peu

amer quelquefois, comme la croix
de N.S. qui a sauvé le monde. Les
Mau-Mau finiront peut-être par nous
jeter au ciel. Priez pour vos mission-
naires qui ne désirent que le ciel.
Quand on a 62 ans, on ne pense qu'à
cela, pour soi, pour tous nos bienfai-
teurs et pour mes vieux parents qui
semblent se plaire sur terre.

Mon futur prêtre que le docteur
africain a privé de la vue semble
distinguer la lumière des ténèbres.
Continuez à prier et à faire des sacri-
fices. J'attends un miracle, et j'en
ai droit pour la foi des aveugles.
Maria Goretti fera un miracle. Pau-
vre petit gars. Il vient de recevoir une
petite culotte de sa bienfaitrice,
et elle est trop petite. Il faut le voir
tâter la ceinture pour essayer de l'ag-
randir tout doucement. Larme fruc-
tueuse pour la conversion des âmes.

Ce matin une mère protestante, m'a-
mené son garçonnet pour en faire
un chrétien en le gardant à la mis-
sion. Je n'ai rien pour le nourrir. Il
y en a tant que la soutane attire.
Profitez du mois des morts pour me
venir en aide. Une aumône m'aidera
et sauvera des flammes du purgatoir-
re vos parents et amis défunts. De
grâce ne jetez pas ma lettre au pa-
nier. Passez à votre voisin. Il faut
absolument que nous allions au ciel
ensemble en sauvant beaucoup d'âmes.
Si ma lettre vous embête, écrivez
sur le dos de l'enveloppe: Pas récla-
mée. Et retournez. Cependant, je tiens
tant à vos sacrifices, vos prières,
S.V.P., ne m'en privez pas. Il nous
faut sauver le monde. La charité pour
les pauvres. Je remercie les bienfai-
teurs qui m'ont envoyé des décou-
pures sur l'abbé Pierre. Comme il
vous a fait du bien! Braves canadiens,
c'est moi qui vous aime, car je suis
de votre sang.

Je termine en vous faisant rire.
Un missionnaire s'est acheté une

Théâtre PERRO

EAST-BROUGHTON
Dim. Mar. 22-23 nov.
Richard Darc, Barbara Rush dans
Le choc des mondes

En couleurs
Un common sense
Shawing Nlags - News

Mer. Jeu. 23-24 nov.
Bette Davis, Gary Merrill dans
"Jezebel"

Fresh Painter - Sportsman Playground
Ven. Sam. 25-26 nov.
Michèle Morgan, Jean Gabin dans
La minute de vérité

Actualités

Le GUIDE, vendredi le 18 novembre 1955

ATTENTION, ceux qui chauffent à l'huile.

Si vous désirez un servi-
ce rapide avec une huile
de qualité garantie.

SHELL



Adressez-vous à:

PHILIPPE GOSSELIN

vendeur autorisé SHELL
Ste-Marie, Bce, Tél: 398

Chauffer notre huile, c'est faire preuve que vous
pratiquiez l'économie.

motocyclette. La garagiste lui dit qu'elle
a trois vitesses. Dans son intérieur,
le père se dit: "Je vais en avoir pour
longtemps". Trois vitesses. Je vais com-
mencer par user la petite. Je le rencon-
tre à cheval. Vous vous êtes acheté
une motocyclette père. Oui et je vais
en avoir pour longtemps car elle a
trois vitesses. Allons l'ami lui dis-
je en riant. C'est pour partir tout cela
ou pour les mauvais chemins. On se
sert des trois vitesses pour partir.
Non, non non, me dit-il. Vous vou-
lez me faire user ma machine tout
d'un coup. Pas de tout comme cela,
dit-il s'en alla en petite vitesse tout
en me déclarant qu'elle allait trop
doucement pour son goût.

C'est un peu mon cas. Je suis sur
la petite vitesse. Je voudrais changer,
bâtir mon école, aider les vocations,
faire une belle mission. Ne riez pas
de moi. Autrement je vous rends res-
ponsable de ma petite vitesse. A 62
ans on devient impertinent. Sans vous
je ne puis rien faire. A l'occasion du
mois de nos morts, pensez à l'Afri-
que et nous remplissons le ciel de nos
parents et amis défunts.

Merci. De votre missionnaire re-
connaisant Odilon Chevier, O.M.I.,
Maryland, r.c.m., P.Q. Leribe, Ba-
sutoiland, Sud-Afrique.

A vendre

Beau poêle à bois, émaillé blanc L/S-
let. Prix spécial pour vente rapide.
S'adresser à:

Mme J.-A. Beaulieu
Ste-Marie, Bce, Tél: 282
18 nov.

ST-NARCISSE Neubois

Le 3 novembre avait lieu à St-
Narcisse une soirée Lacordaire M.
Alfred Bélanger, président local,
agissait comme maître de cérémo-
nie et souhaita la bienvenue à
l'auditoire.

M. J. Martel, le confrencier in-
vité, intéressa vivement l'assistan-
ce par son clair exposé des mé-
faits de l'alcool.

M. Alph. Laflamme, président ré-
gional remercia le confrencier et
profita de la circonstance pour sou-
ligner le dévouement déployé par
M. Charles Pâquet, ex-président ré-
gional, à l'endroit des cercles La-
cordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

On procéda à une initiation et à
un changement de décorations de
plusieurs membres.

Monsieur l'abbé A. Beaumont, cu-
ré de la paroisse et aumônier du
cercle, invité à prendre la parole,
intéressa les gens en leur faisant
comprendre le rôle des Lacordaire
et Jeanne d'Arc.

La partie récréative fut donnée
par quelques amateurs de St-Aga-
pit qui exécutèrent un sketch très
bien réussi. Nos musiciens, quel-
ques chœurs et des enfants agré-
mentèrent aussi cette soirée.

Une magnifique lampe électri-
que fut gagnée par Mlle Fernande
Demers et une jolie boîte de ser-
viettes par M. Jean Rhéaume.

Un deux dollars donné par M. le
Omer Rousseau a été mis en raffle
et gagné par Mme Raymond Cou-
lombe, secrétaire des Jeanne d'Arc.

Nous avions l'honneur de consta-
ter la présence de représentants
des paroisses St-Bernard, Ste-Aga-
the, St-Agapit etc...

Supper canadien:
Un succulent supper canadien très
bien réussi fut organisé par les
Dames Fermières sous l'habile di-
rection de Mme Nap. Fradet. M.
le curé fit la prière d'usage avant

AVIS PUBLIC est par le présent
donné que les TERRES ET HERITA-
GES sous-mentionnés ont été saisis et
seront vendus aux temps et lieux res-
pectifs, tels que mentionnés plus bas.

BEAUCE
Fieri Facias de Terris
Dans la Cour du Magistrat,
District de Beauce
St-Joseph de Beauce,
à savoir:

No 21,383.
CAIUS ROY, commerçant, anciennement
de Beauceville et actuellement
demeurant au No 2169, Boulevard
Laurier, Québec, contre NAPOLEON
GILBERT, cultivateur de Notre-Dame
des Pins comté de Beauce, à savoir:

a) Le lot numéro 858 du cadastre of-
ficiel pour la paroisse de St-Georges
de Beauce avec bâtisse; sujet à la ser-
vitude de The Shawinigan Water and
Power Co.; b) Le lot numéro 863
"E" du cadastre officiel pour la pa-
roisse de St-Georges de Beauce, cir-
constances et dépendances.

Pour être vendus à la porte de l'é-
glise paroissiale, en paroisse de No-
tre-Dame des Pins, comté de Beauce,
le DEUXIEME jour de DECEMBRE
prochain à DIX heures de l'avant-
midi.

Le Sheriff,
Bureau du Sheriff, J. S. POULIOT
St-Joseph de Bce, 24 oc. 1955
40994-43-2-0

LA DEVOTION MARIALE

Nous sommes dans l'ère de Marie,
tout nous le dit éloquentement. Com-
ment oublier les apparitions multi-
pliées de Notre Dame depuis cent
ans? Les Apparitions de la T. Sainte
Vierge à Ste Catherine Labourée, en
1830; la célèbre Médaille miraculeuse,
la Royauté de Marie. Sa médiation
universelle? Les Apparitions de la
Vierge qui pleure, à La Salette, en
1848, celles de LOURDES, en 1858
dont on célébrera bientôt le centenai-
re au milieu d'un déploiement extra-
ordinaire, celle de Pontmain, en 1870,
celles de FATIMA, en 1917? Et nous
pourrions parler des Apparitions de
Banneux et de Beauraing; toutes ap-
paritions reconnues par l'Eglise.

Notre siècle est de Marie: nul autre
que Sa Sainteté le Pape Pie XII,
glorieusement régnant, a appelé ain-
si notre époque. Et nous hésiterions
devant les sourires contents de certains
pseudo-intellectuels qui croient pou-
voir se moquer de la dévotion mariale,
comme d'une faiblesse féminine. Le
célèbre P. Raoul Plus, S. J., dans un
opuscule sur les Congrégations Mari-
ales publié au Centre Marial Cana-
dian, affirme plutôt que loin d'être la
dévotion des âmes faibles, la dévotion
à la Vierge Marie est le sceau
non équivoque des âmes fortes, viriles.
Beaucoup qui critiquent la dévotion
mariale ne savent pas un mot du
plan divin qui régit l'humanité, et dans
ce plan de Dieu éclate l'amour in-
commensurable du Seigneur pour cha-
cun de nous.

On se rappelle la chute de nos
premiers parents, dans l'Eden, et la
promesse de Dieu qu'une Femme é-
craserait la tête du Serpent, Combien
consolante est cette sublime réalité,
puisque le Christ, nouvel Adam, et
Marie, la nouvelle Eve, ont rétabli
merveilleusement le plan divin par
l'Incarnation et la Rédemption. Se-
cours des chrétiens, Marie se révèle
particulièrement puissante lorsque le
démon sème avec des rages accentués
le désordre sur la terre. "Triompha-
trice dans toutes des batailles de Dieu
(selon la belle expression de Pie XII,

le repas et félicita le Cercle des
Fermières de cette heureuse initia-
tive.

Tous mangèrent avec appétit et
dégustèrent les traditionnelles fèves
au lard. La musique, le chant, un
sketch comique et des jeux divers
égayèrent les assistants.

Statistiques paroissiales:
D'après le dernier recensement,
notre paroisse compte 917 âmes
réparties entre 198 familles dont
136 cultivateurs et 62 emplaciat-
res. 208 enfants fréquentent les di-
verses écoles de la paroisse.

Retraite fermée:
Une trentaine de paroissiens ont
suivi les pieux exercices d'une re-
traite fermée prêchée à Jésus-Ou-
vrier. Tous sont revenus enchan-
tés et se promettent d'y retourner.

Baptême:
Marie-Jeanne-Nicole, enfant de
M. et Mme Edmond Caux (Jeannette
Gourde). Parrain et marraine: M.
et Mme Ismael Caux, oncle et tante.
Porteuse: Mme Ludger Caux, de
St-Patrice, grands-mère de l'en-
fant.

TEMPS DE FAIRE DE L'ARGENT
POUR LES FETES! Joignez une mai-
son progressive et faites-vous \$50. à
\$75. par semaine. Territoires libres
dans: Sévigny, Sanatorium Bégin, S-
Maxime, St-Anselme, Ste-Clair, Dé-
tails sur demande à FAMILIX Dept
3, Station C, Montréal.

AVIS

Avis public et donné que
M. Clément Lagrange
de Sainte-Marie de Beauce ne
se tient nullement responsable
des dettes contractées par sa
femme, Mme Clément Lagran-
ge.

Marie reçoit alors dans ses entrailles
de miséricorde les appels de l'hu-
manité souffrante. Elle est toujours
celle qui donne le Christ au monde:
c'est là sa fonction maternelle. Mère
du Christ, son Fils premier-Né.
Elle aussi notre Mère, à nous, ses
fils adoptifs.

Ils se croient bien forts, à l'abri d
toutes les attaques, ceux qui pen-
sent pouvoir se passer du secours
de Notre Dame. Pourtant, les grand
faible ce sont eux, car les haut
cris qu'ils lancent à tous les vents
ne cachent point la résonance toni-
trante de leur faiblesse. Au faite d
sa gloire, le grand Claudel se di-
sait avec une joie extrême ENFANT
DE MARIE. La vraie grandeur d
l'homme, elle est là dans la compré-
hension de son extrême limite, de sa fai-
blesse. Mais comme le disait l'intré-

pidre. Apôtre de Notre-Dame le P
Maximilien Kolbe, Cordelier, dont
le Procès de Béatification est en
cours (sa mort ne remonte qu'à quel-
ques années), AVEC ELLE, JE PUIS
TOUT. Oui, avec Marie, l'âme se sent
forte, prête à tous les combats pour
la gloire du Christ. AVEC ELLE, il
n'y a point d'obstacles qui ne puis-
sent être surmontés. AVEC ELLE,
c'est la victoire assurée. Dieu aurait
pu sauver le monde sans Marie: Il
ne l'a pas voulu. Dieu a voulu que ce
soit son FIAT de l'Annonciation, ré-
soudre les voies. Dieu a voulu qu'une
femme, infiniment plus remplie de
grâce qu'Eve, soit au côté du Christ,
ouvel Adam, pour nous mériter le
salut, comme une femme avait été
mise avec le premier homme pré-
aricateur, de notre chute. Et nous
urions la présomption d'en vouloir
montrer à la logique du plan divin.
Cette présomption définit bien les com-
penseurs de la dévotion mariale.

CENTRE MARIAL CANADIEN,
Nicole, P.Q.

CAMPAGNE FEMININE CONTRE LES OUVRAGES IMMORAUX

Environ onze mille femmes de
notre campagne contre la littérature
pornographique. De la baie Georgienne
aux rivages du lac Erié,
dans toutes les villes et les villages
pendant 12 jours, elle fera une
tournée de tous les magasins de
livres et de tous les kiosques du
coin.

Désignée sous le nom de croisade
de la décence, cette campagne a
débuté le 14 novembre sous la di-
rection de Mme Georges Davis
présidée à l'éducation à la Ligue
Catholique féminine. C'est un ap-
pel au dévouement féminin, à dé-
claré Mme Davis. Chaque secteur
paroissiale de la Ligue catholique
féminine doit constituer des équi-
pes de deux femmes et chaque é-
quipe fera la visite de trois dé-
taillants de livres de la paroisse.

Munie d'une liste de plus de 300
livres bannis par une organisation
des Etats-Unis, l'équipe verra s'ils
figurent dans les livres mis en
montre dans son voisinage. Elle re-
commandera un détaillant de re-
tourner aux distributeurs les livres
sur la liste noire. Cette liste est
l'oeuvre de l'organisation nationa-
le de la bonne littérature.

Un livre n'apparaît sur la li-
ste noire que s'il a obtenu la désap-
probation de cinq femmes qui l'ont
parcouru, soit cinq mères de fa-
mille. Cette liste reste secrète et
ne doit jamais tomber dans les

Si, sur chacune de vos lettres et
sur chacun de vos colis, au temps des
Fêtes, il y a des timbres arborant
la croix de Lorraine, alors la cause
antituberculeuse compte un soutien de
plus.

Logement à louer

Logement à louer situé dans la rue
de la Station, voisin de la Coopération,
5 appartements reliés à un autre
appartement utilisable comme cham-
bre de débarras. La moitié d'un jar-
din, 2 portes d'entrée. Eau courante.

S'adresser à:
M. Honoré Giroux
Rue de la Station, Ste-Marie, Bce
Tél: 14-w P. 18 nov.

FOURRURES

FOURRURES Belvédère, 4 Avenue
Belvédère, apt. 1. Tél. 7-1298. Di-
rectement du manufacturier. Ligne
complète de capes, boléros, manteaux,
qualité et choix, sur mesures si dési-
ré.

On demande

On demande à acheter un lit d'en-
fant (junior)

S'adresser à:
Mme J.-M. Carette
Ste-Marie, Beauce - Tél: 6



"Regardez
autour de vous!"

"La prochaine fois que vous
serez à l'hôtel, à la taverne,
jetez un coup d'oeil autour
de vous. Vous verrez de la
Dow partout sur les tables.
Dow a toujours été très
populaire, mais récemment,
son succès est vraiment
extraordinaire! Aujourd'hui,
peu importe où vous vous
trouvez, tout le monde com-
mande une Dow Climatée.



LA BRASSERIE DOW

ATTENTION, --- A VENIR --- ATTENTION

CENTRE RECREATIF

STE-MARIE DE BEAUCE

Lundi 28 novembre 1955 à 8.30 hres P.M.

JEAN-MARC CAMPAGNA TENOR PRESENTE

"REVUE MUSICALE 55"

Ginette Thibodeau
DANSEUSE

Bob Neicul
JONGLEUR

Nicole Danys
DISEUSE

Les frères Boiteau
EQUILIBRISTES

André Paradis 13 ans
Gagnant "St-Georges à la T. V."

Gogo
COMEDIEN

Lucien Bissonette
ACCORDEONISTE

Fred Ratté
Le "Père Noël" de la T. V.

Magnifiques prix de présence

8 NUMEROS AU PROGRAMME 8

3 heures de chant, musique, comédie, etc. etc. etc.

Et pour vous les présenter, votre maître de cérémonie favori "LE LUIS
MARIANO CANADIEN"

JEAN-MARC CAMPAGNA, Ténor M. C.

Gagnant de "NOS ETOILES DE DEMAIN"

ADMISSION GENERALE 75 cts

**PLAISIR
AU
TRAVAIL!**

Nouveaux moteurs
plus puissants, 6 et V-8

**LES CAMIONS
FARGO**

à la taille de votre tâche!

VOYEZ VOTRE
DÉPOSITAIRE
CHRYSLER-PLYMOUTH
FARGO

Ouverture de la Campagne du Timbre de Noël

Le docteur Alphonse L'Espérance, président du Comité provincial de défense contre la tuberculose et directeur de l'Association Canadienne Antituberculeuse, annonce aujourd'hui dans un message à la population de la province de Québec, l'ouverture officielle de la campagne du timbre de Noël.

Directeur de la Ligue Antituberculeuse de Québec et directeur médical du Sanatorium Laval de Ste-Foy, le Dr L'Espérance a exprimé sa satisfaction des réalisations accomplies par le Comité provincial de défense contre la tuberculose et a rendu hommage à ses collègues laïques et médicaux pour leur entière collaboration. "Il s'agit, dit-il, d'un véritable travail d'équipe, chacun apportant ses suggestions et son effort dans le domaine qui lui est particulier. Le fait que nos directeurs appartiennent à des régions différentes (industrielles, agricoles ou mixtes) facilite également la compréhension de problèmes qui ne sauraient être uniformes."

Le Comité entend moins légiférer que servir de trait d'union entre les organismes antituberculeux. Nous leur fournissons l'occasion de se rencontrer et le mandat que nous exerçons aujourd'hui, d'autres mains le tiendront demain. C'est la formule démocratique par excellence. Comme je le disais récemment à un ralliement des travailleurs antituberculeux du Saguenay, du Lac St-Jean et de Charlevoix, en présence de monsieur J.-A. Délard Gagnon, de Dolbeau qui fait maintenant partie de notre bureau de direction: Le Comité de défense contre la tuberculose, c'est vous tous."

"L'éducation antituberculeuse, voilà toujours notre oeuvre primordiale,

"repris le Dr L'Espérance." Cette mission assignée à nos prédécesseurs en 1937, demeure toute aussi urgente, en dépit des progrès accomplis. Il y a dix-huit ans, la province manquait de sanatoriums, les moyens de dépistage étaient extrêmement limités, le traitement, médical et chirurgical, n'avait pas commencé sa prodigieuse évolution; la réadaptation du tuberculeux était une question qui se posait à peine. Tandis qu'aujourd'hui, nous possédons un réseau sanatorial complet, avec des centres consacrés spécialement à la chirurgie. L'examen radiologique est à la portée de tous et, ce premier tri effectué, nos dispensaires et cliniques régulières sont en état de pousser à fond les recherches; l'avènement des antibiotiques et le développement de la chirurgie pulmonaire ont contribué, avec tous les autres moyens à notre disposition, à réduire de 5 à 6 fois le taux de la mortalité tuberculeuse. Enfin, sous l'étendard de la Croix de Lorraine, 10,000 anciens patients doivent être soutenus et aidés dans leur effort de réadaptation à la vie civile."

"Il semblerait que nous soyons prêts d'atteindre bientôt le contrôle de notre problème de la tuberculose, une échéance qui n'est pas encore en vue. C'est que la maladie conserve son caractère de contagion. Les succès rapides que nous avons remportés risquent de fausser ici notre jugement. Déjà nous voyons un trop grand nombre de tuberculeux refuser l'hospitalisation, sous prétexte qu'ils croient pouvoir faire leur cure à domicile avec le seul adjuvant des antibiotiques. Le dépistage doit être orienté différemment puisque l'âge

de la tuberculose a augmenté et que les malades ont tendance à se recurer davantage chez les adultes et même chez les vieillards, hommes surtout. Tant que les sources de contamination demeureront vivaces il nous faut intensifier la prévention, particulièrement par le moyen de la vaccination dite BCG. La surveillance (follow-up) des cas dépistés est un des grands problèmes de l'heure et le Comité provincial, d'accord avec le ministère de la santé, voit à ce que dans chaque zone sanatoriale, les Unités Sanitaires s'organisent pour prendre charge de cette surveillance."

"Ajoutons les besoins nouveaux de la réadaptation et nous constaterons que le travail est loin d'être terminé et que nous sommes à une croisée des chemins où tout peut être gagné ou compromis. Les pouvoirs publics continuent de faire leur large part, mais il y a place plus que jamais pour l'initiative privée. La campagne du timbre de Noël est ouverte," conclut le docteur L'Espérance, et le Comité provincial de défense contre la tuberculose espère que le public répondra avec une générosité sans précédent à l'appel de ses ligues et comités antituberculeux."

Excellente publication de la Brasserie Dow

Tous les épiceries licenciés de cette province devraient lire et faire lire à leurs clients l'excellente publication récemment distribuée par la Brasserie Dow.

Comme le titre, "Historique de la Brasserie Dow, 1790-1955" l'indique, l'auteur s'est surtout proposé de faire connaître l'évolution d'une grande entreprise canadienne, mais cette magnifique brochure, bien que n'ayant qu'une trentaine de pages, abondamment illustrées, d'ailleurs, couvre un champ beaucoup plus vaste: l'importance et la popularité de la bière au cours des âges, aussi loin que l'histoire puisse remonter, des points de vue hygiénique, économique et social.

Cette plaquette se présente très bien, dans une agréable toilette typographique; elle se lit aussi agréablement qu'un roman et elle se révèle fort instructive. Elle mériterait d'être distribuée à profusion dans le grand public.

Il y a huit mille ans

Combien, même parmi ceux qui tirent une bonne partie de leurs profits de la vente de la bière, savent que cette dernière existait déjà, six mille ans av. J.-C., soit il y a environ huit mille ans? Sait-on qu'à Ur (ou Our), en Chaldée, patrie d'Abraham, la fabrication et la vente de la

bière étaient soumises à une réglementation d'Etat, il y a déjà plusieurs mille ans, longtemps avant la naissance du plus célèbre des patriarches hébreux? Et des fouilles n'ont-elles pas mis à jour des tablettes d'argile sur lesquelles étaient gravés les règlements relatifs aux tavernes de l'antique Babylone? Et lors de la conquête de l'Egypte ancienne par les Romains, les habitants de la vallée du Nil ne connaissaient-ils pas déjà quatre types différents de bière?

La Bière en Nouvelle-France

Il est non moins important pour nous de savoir que les missionnaires furent au nombre des premiers fabricants de bière de la Nouvelle-France! Dès 1620, les Récollets s'occupèrent d'installer une petite brasserie à Québec, tandis que les Relations des Jésuites pour 1646 font mention d'un semblable établissement à Sillery.

Selon toute apparence, les religieux eurent recours à la bière comme moyen de prévenir ou de guérir le scorbut, attribuable, on le sait maintenant à un manque de vitamines. A cette époque héroïque de l'histoire de notre pays, on se servait donc de la bière comme d'un remède.

Bientôt, cependant, sous l'influence du grand intendant Talon, on songea aussi à fabriquer de la bière, tant pour des raisons économiques que morales. On voulait suppléer à la rareté du vin dont l'importation de France coûtait fort cher, tout en cherchant à prévenir une trop grande consommation d'eau-de-vie, dont les abus causaient des ravages de toutes sortes, chez les Français et chez les Indiens.

Ce fut la raison d'être de l'histoire "Brasserie du Roy", fondée à Québec, en 1668, et qui devait plus tard être transformée en prison militaire. Charles Le Moyne, seigneur de Longueuil, construisit également une brasserie, aux environs de 1690. Les colons, cependant, n'aimaient guère la bière d'orge, car la plupart étaient déjà des buveurs de boissons fortes et les brasseries durent bientôt fermer leurs portes.

Sous la régime Anglais

Si nos ancêtres étaient généralement d'anciens buveurs de vin qui prenaient goût aux spiritueux, une fois arrivés au Canada, les Anglais, par contre, étaient, et restèrent, de grands consommateurs de bière.

Dès 1790, Thomas Dunn, auquel devait plus tard s'associer William Dow, fonda à Laprairie la première d'une série de fabriques de bière,

qui ont contribué à la naissance de la Brasserie Dow actuelle.

L'entreprise de Laprairie fut bientôt suivie de l'ouverture d'une succursale à Montréal, rue N.-Dame, puis d'une nouvelle installation à Lachine. Ces fabriques et entrepôts deviennent par la suite la propriété de la Brasserie Dawes, puis de la National Breweries Ltd., et, enfin, en 1952, de la Brasserie Dow.

En plus de son impressionnante usine d'embouteillage construite en 1951 et d'un nouvel entrepôt de maturation au Square Chabollez, la Brasserie Dow possède maintenant divers établissements à Montréal et Québec, ainsi que l'ancienne propriété de la Ranger Brewing Co., à Kitchener, Ont., maintenant exploitée sous le nom de Dow Kingsbeer Brewery (1953) Limited.

Le brassage de la bière

Le brassage de la bière, à la fois un art, une science et une industrie, constitue une excellente source de revenus pour les agriculteurs, qui y trouvent un avantageux débouché pour leur orge et leur houblon. L'orge, convenablement traitée, se transforme en malt, qui produit à son tour un liquide appelé moût, dont la fermentation produit la bière. Dans le brassage de la Kingsbeer, on se sert de riz. Une grande partie de l'orge cultivée au Canada sert à la fabrication de la bière. Les brasseries ont d'ailleurs beaucoup contribué au progrès de la culture de cette céréale dans notre pays. La culture du houblon, qui donne son arôme particulier à la bière, est un autre moyen de gain pour nos cultivateurs.

Importance économique

L'industrie de la bière joue un rôle important dans l'économie canadienne. En outre de faire gagner de l'argent aux fermiers, elle fournit de l'emploi à des milliers de Canadiens et elle contribue à faire vivre plusieurs autres industries, comme celles du verre, du carton, du liège et du métal et elle verse des millions au trésor public, sous forme d'impôts, directs et indirects, très lourds. Tout en fournissant au public une boisson saine et rafraîchissante. Enfin ses levures et drèches se révèlent fort utiles à l'alimentation et à la santé des hommes et des animaux, parce que ces sous-produits sont riches en protéines, étant particulièrement utiles dans les cas de carences vitaminiques.

L'industrie de la bière permet également à une foule d'autres individus de gagner leur vie. Car, cette bière, il faut la transporter aux centres de distribution, la livrer aux dépositaires et aux détaillants. Dans la province de Québec, au moins dans les comités où on préfère la vente légale à la contrebande, elle constitue un commerce intéressant pour les épiceries licenciées.



"On va se séparer"

Chez certains ménages, quand ça va mal depuis quelques temps, on se menace mutuellement de se séparer même en se servant de la loi.

Peut-on, chers amis, oublier si rapidement les promesses que nous avons faites avec joie et sincérité le matin de notre mariage devant le ministre de Dieu? Est-il possible qu'un couple qui s'aimait vraiment puisse en arriver à cette terrible conclusion? Vouloir pour

taires et aux détaillants. Dans la province de Québec, au moins dans les comités où on préfère la vente légale à la contrebande, elle constitue un commerce intéressant pour les épiceries licenciées.

Le rôle des épiceries

Il n'y a aucun doute que les épiceries indépendantes ont tout intérêt à se montrer dignes du privilège qu'on leur accorde de vendre la bière et qu'ils doivent observer scrupuleusement les règlements établis par l'autorité civile et rester également en bons termes avec l'autorité religieuse.

De cette façon, ils peuvent marcher la tête haute, conscients d'exploiter un commerce honnête et honorable, qui permet aux gens de se rafraîchir et de se recréer sagement, en famille, sans avoir à recourir aux débits clandestins et autres endroits de réputation douteuse.

La Brasserie Dow mérite certainement des félicitations pour son intéressante publication, que les épiceries licenciées devraient chercher à faire connaître autour d'eux. Les bières Dow et Kingsbeer, ainsi que les porters Champlain et Dow, sont avantageusement connus, mais l'histoire de la bière au cours des âges et l'importance économique de cette industrie dans notre province et dans le reste du Canada gagneraient à être vulgarisées davantage.

(Les Vivres)

toujours rompre avec son conjoint et parfois se séparer de ses enfants, est-ce concevable?

Que dans un foyer bien organisé, il survienne des discussions et quelquefois des petites disputes, personne n'en sera surpris; surtout dans les premiers temps où se fait l'adaptation. Mais si des problèmes graves surgissent comme l'infidélité de l'un des conjoints, l'abus très fréquent de boisson, oh, alors, on veut bien pardonner pendant quelque temps et patienter. Si la situation ne devient plus tenable on sera porté à aller demander une séparation devant la cour.

Ce geste ne doit être posé qu'après avoir épuisé tous les autres, parce qu'il est bien triste de vivre séparés quand on s'est marié. L'âme des deux époux sera très exposée et succombera souvent sous la force des tentations. Sans songer à ces pauvres enfants qui ne bénéficieront par d'un foyer normal où les parents s'aiment véritablement et vivent pour eux.

Par conséquent, chers amis, avant de prendre une telle décision, remettez l'état de grâce en votre âme et allez consulter un prêtre en qui vous avez confiance. Vous changerez peut-être alors d'idée pour le plus grand bien de votre âme.

Maurice Ouellette ptre
6655 St-Laurent.
CR: 5022

AVIS

A tous les vendredis soirs et samedi de chaque semaine je serai à votre disposition pour échange de lainage pour couvertes de lit, automobile, etc.

M. Benoît Routhier

Ste-Marie, Beauce Avenue St-Georges
P. 28 oct. 4-11-18 nov.

ATTENTION ATTENTION

Maison seule à louer, 5 appartements plus chambre de bain, système de chauffage à air chaud, maison moderne. Aussi 3 terrains à vendre. Le tout situé dans la route Carter.

S'adresser à:

Jean-B. Carter,

Tél: TE 7-7008 Pintendre, Lévis - a/s Laurent Côté



GRAND

chez **JULIEN POULIN** - POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

Magnifiques et élégants
paletots d'hiver :
régulier \$50.00 Offert
Grandeur 35 à 42 à:

\$27.50

Des valeurs et des prix qui ne pourront jamais être égalés et ce ne sont pas des prix soufflés à l'avance.

Pour Qualité et Élégance

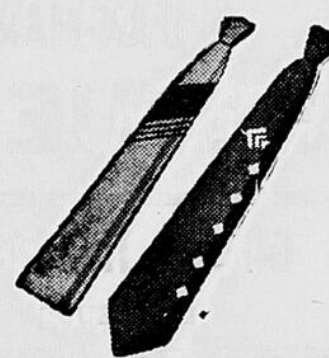
RENDEZ VOUS CHEZ

JULIEN POULIN

Ste-Marie de Beauce

Tél: 152-W

Voisin Théâtre Jacob



CRAVATES

AVEC

Epingle

au formidable
prix de

0.79 cts.

Epargne vaut richesse :

Les Caisses Populaires

Dans un discours qu'il prononçait le 30 janvier 1949 Pie XII déclarait: "La famille chrétienne a une mission presque divine: celle de transmettre et d'allumer la vie comme se propage le feu saint lorsqu'il passe d'une mèche à l'autre des cierges sur l'autel."

Cette mission consiste à orienter le plan surnaturel, en leur rappelant d'abord les personnes humaines sur qu'elles sont les membres du Corps mystique dont le Christ est le chef. Sur le plan naturel, en plus de continuer l'espèce, la famille doit veiller à la formation intellectuelle et morale de ses jeunes. Elle doit favoriser l'éclosion des valeurs spirituelles, sauvegarde de notre société.

L'accomplissement de ce grand rôle n'est possible que dans un climat de stabilité et d'indépendance économique, en un mot, ce rôle présuppose l'épargne.

L'épargne, prélèvement d'une partie des revenus en vue d'un bénéfice futur, exige un esprit de sacrifice, une maîtrise de soi, une force de caractère puisée au sein même de la famille.

Lorsqu'un jeune homme choisit, dans un acte libre, de se priver pour un plus grand bien, il obéit aux influences de son passé, de son milieu, de sa famille.

L'esprit d'épargne assure la continuité de la famille et permet l'ascension lente mais sûre des enfants aux situations les plus élevées. Si on examine les origines des Canadiens-français qui ont atteint les sommets de la vie religieuse, politique, économique, on en arrive bientôt à des familles modestes qui se sont lentement élevées par l'épargne.

La nécessité de l'épargne une fois admise par tous, plusieurs affirmeront qu'il leur est difficile, voire même impossible d'épargner.

Bien entendu, la parole de l'Évangile: "Il y aura toujours des pauvres au milieu de vous" est vrai, même au 20^e siècle.

Ce fait de la pauvreté une fois constaté, disons que l'épargne est possible, mais au prix de l'effort et du sacrifice. Cette force de caractère nécessaire à l'épargne s'acquiert et se développe par l'éducation, par l'exemple dans la famille.

Le fait que les uns réussissent à épargner alors que d'autres se débattent continuellement dans des difficultés financières est, bien souvent, non une question de salaire mais plutôt d'esprit d'ordre, d'administration. Combien de familles sont parvenues, grâce à une bonne gestion des ressources familiales, à acquérir leur propre maison, à assurer à leurs enfants une instruction des plus solides, alors que d'autres, avec des revenus plus élevés, n'ont pratiqué qu'une politique à courte échéance, ce qui les empêchait de faire l'effort nécessaire.

C'est dans la famille et à l'école, avec les caisses scolaires, que se forment les épargnants de demain.

Monsieur Alphonse Desjardins a soigné des écoles de formation à l'épargne, que les Caisses populaires ont voulu que les Caisses populaires aient à leur tête un homme qui comprenne la famille. La Caisse populaire demande au père et à la mère de famille de coopérer au mouvement économique de leur paroisse. Avec les Caisses d'établissement, elle s'adresse aux jeunes désireux de préparer leur avenir et, avec les Caisses scolaires, aux élèves de nos écoles.

La caisse populaire favorise ainsi l'épargne chez tous les membres de la famille.

Jules Delorme, ptr

A VENDRE

Fournaise à l'huile, pour chauffer 8 appartements, complète avec tuyaux et réservoir, pour installer dans la cave ou dans la maison. Prix très raisonnable.

S'adresser à:

SALIM KARSH

Tél. 32 ou 244

Ste-Marie, Beauce

Oct. 7-14-21-28

TOUTE CONDUITE DANGEREUSE SERA PUNIE AVEC SEVERITE. (L'HON. RIVARD)

"La surveillance sur toutes les routes de la province va être accentuée d'ici la fin de l'année. Il faut à tout prix que cessent ces tragédies dont la majorité est attribuable à l'imprudence". C'est ce que vient de déclarer, l'hon. Antoine Rivard, Solliciteur Général et ministre des Transports et Communications.

"Nous sommes à deux mois de la fin de l'année", a ajouté le ministre, "et les statistiques en notre possession indiquent clairement que la situation peut et doit être améliorée. Chaque jour, nous sont rapportés des accidents qui auraient pu facilement être évités, si l'on s'était montré plus prudent, et si les règlements de la circulation avaient été observés".

"Aujourd'hui même, a poursuivi M. Rivard, j'ai donné des ordres formels pour que la police de la route soit en devoir 24 heures par jour et sept jours par semaine. J'ai demandé de plus que les policiers tout en demeurant courtois se montrent d'une extrême sévérité contre quiconque enfreindra les lois de la circulation. Les billets d'infraction seront transmis rapidement au département du Procureur Général et le conducteur imprudent ne tardera pas à se trouver devant le tribunal".

L'hon. M. Rivard a ajouté que certains automobilistes semblaient se croire à l'abri après avoir croisé sur la route, une voiture de la Sûreté Provinciale. On ne devra plus se fier à cela, dit-il, car à l'avenir plusieurs automobiles non identifiées patrouilleront les routes.

"L'automobiliste prudent n'a absolument rien à redouter" a ajouté le Ministre, "c'est précisément pour le protéger que nous désirons sévir davantage contre ceux qui exposent leur propre vie et celle

des autres. Je désire le répéter: toute imprudence, toute conduite dangereuse sera punie avec sévérité. Qu'on ne tente pas subrepticement d'intervenir. La chose est inutile. Les fautes n'auront qu'à s'en prendre à eux. Il est facile de constater que pour un trop grand nombre, les moyens de persuasion ne comptent pas. Il en reste d'autres et nous allons les prendre".

M. Rivard a fait remarquer que les mois de novembre et de décembre comportent des risques énormes pour le trafic automobile, et qu'il est tout spécialement nécessaire de redoubler de prudence à cette époque-ci de l'année. La chaussée glissante, la neige, la mauvaise visibilité, sont autant de facteurs qui viennent s'ajouter aux risques de la route. Il est clair qu'il faut conduire durant cette période, avec une extrême prudence, réduire la vitesse, en somme ne prendre aucun risque.

Le ministre a signalé que l'an dernier, durant ces deux mois, 118 personnes dans la province avaient été victimes de l'automobile. Un tel désastre ne doit pas se répéter, a-t-il ajouté.

M. Rivard conclut en disant que si tous les automobilistes respectaient la Loi, l'on ne tarderait pas à améliorer la situation de façon considérable, à protéger du même coup notre capital humain, et à épargner des millions chaque année.

Politique et politiciens

Il est certain qu'il existe aujourd'hui dans ce qui devrait être l'élite, une tendance à entourer d'un mépris global et sans nuance la politique et ceux qui la font. Cette tendance n'est-elle pas étrange au fait qu'un si grand nombre de gens s'abstiennent aujourd'hui d'aller voter, qu'il s'agisse d'élections fédérales, provinciales ou municipales. Il y a là plus que de l'indifférence, plus qu'un simple manque de civisme. Certains vont jusqu'à se faire un point d'honneur de rester à l'écart d'une activité qu'ils jugent essentiellement avilissante.

La politique, pourtant, ne peut être en soi une chose mauvaise. Bien au contraire, puisqu'elle est par définition l'art de gouverner, l'art du bien commun.

Cet art serait-il rabaisé, flétri au contact de ceux-là mêmes qui l'exercent? Il y a évidemment plusieurs façons de faire de la politique. Mais pourquoi faudrait-il poser a priori que c'est la plus mauvaise qui domine? Les élus du peuple ne peuvent pas différer tellement de leurs mandataires, puisque c'est toujours avec des députés ou des ministres. Et comme une élection est un choix, il faut bien présumer qu'en règle générale, le scrutin favorisera les meilleurs. Pourquoi un homme que l'on estime honnête et serviable tant qu'il reste dans son milieu familial ou professionnel deviendrait-il méprisable du seul fait qu'il sort des rangs pour s'occuper des affaires de la communauté?

La politique est faite par des hommes, qui y apportent évidemment leurs passions, leur caractère, leurs pauvres défauts humains. Mais ils y apportent aussi plus de bonne volonté et de véritable esprit public qu'on ne parait le supposer en certains milieux. Il s'en faut de beaucoup que nos mœurs électorales soient parfaites et il est essentiel en démocratie que les administrés conservent une solide dose d'esprit critique. Cependant, plus ils ont de choses à corriger, plus les gens doivent s'y intéresser de près. Les arguments que l'on invoque ne sauraient donc justifier une attitude de hautaine indifférence. Ils constituent au contraire une condamnation de cette attitude. En disant que la politique est une chose méprisable en soi, on contribue à en éloigner les bons et à y attirer les mauvais. On rend par là même un très mauvais service à la démocratie. Les hommes politiques peuvent contribuer beaucoup à assainir le climat en se respectant les uns les autres et en maintenant toujours leurs discussions à un niveau élevé. Les exagérations grossières et les excès de langage tournent presque toujours contre leurs auteurs et contribuent à nourrir dans la masse ce scepticisme dont on se plaint à si juste titre.

CHARLES PELLETIER
L'ACTION CATHOLIQUE, mercredi, 9 nov. 1955

Au cours des dix dernières années, le nombre des tracteurs utilisés sur les fermes canadiennes est passé de 160,000 à environ 400,000.

Avis public

Avis public est par les présentes donné que la Corporation du Village de Ste-Marie, comté de Beauce, s'adressera à la Législature provinciale, lors de la prochaine session aux fins d'obtenir le pouvoir d'imposer dans les limites de la dite municipalité une taxe de même nature que celle prévue par le chapitre 88 S. R. Q. 1941 et ses amendements (Vente en détail)

Le procureur de la requérante
Louis-Alfred Ferland

Public Notice

Public notice is hereby given that the Corporation of the Village of Ste-Marie, county of Beauce will apply to the Provincial legislature at its next session in order to obtain power to levy a tax, within the limits of the said municipality, of the same nature as the tax enacted by the Retail Sales Tax (Revised Statutes 1941) chapter 88 and its amendments.

Louis Alfred Ferland
Attorney of the plaintiff.

28 oct. 4-11-18 nov.

BROCHU RADIO TELEVISION SERVICE VENTE,

Réparation et installation de tout appareil représentant des marques: PHILCO, ADMIRAL, DUMONT et CROSLEY

J-A BROCHU

Sainte-Marie, Bce C. P. 127

Tél: 5

BLONDINETTE



Comment devenir une femme accomplie

Le temps n'est plus, hélas! où la jeune épouse prenait possession de son nouveau royaume en femme déjà prête à assumer les tâches les plus subtiles d'une bonne ménagère. Sa mère lui avait enseigné les secrets de cette science, dans la chaleur d'une grande et belle cuisine et lui avait fait participer à la direction du foyer, bien avant qu'elle ait franchi le cap de l'âge nubile.

Aujourd'hui tout est bouleversé. Le travail des jeunes filles à l'extérieur occupe la majeure partie de leur temps et la plupart d'entre elles ne savent même pas reconnaître le rôti de bœuf du rôti de veau.

Voilà un aspect du monde moderne dont on ne saurait blâmer personne sinon que pour prendre part à son évolution et obvier à ses carences. Aussi il faut convenir que, depuis ces dernières années, la science de l'économie domestique a atteint un haut sommet de perfection et qu'on y accorde une grande importance pour juger d'une femme accomplie. Elles se leurrent les jeunes filles qui s'imaginent trouver mari et logis avec, pour tout trousseau, des diplômes, des voyages et... des prétentions. Un homme se lasse vite de manger de la philosophie et de boire son amère déception devant une femme qui ne sait même pas les règles les plus élémentaires de la tenue de maison.

Tout espoir n'est pas perdu. Voulez-vous devenir une femme accomplie? Le Service d'Economie domestique du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa vous offre le moyen d'établir un juste équilibre entre votre culture intellectuelle et vos connaissances ménagères. Il publie un cours de seize leçons, par correspondance, qui vous diront toutes les dé-

couvertes modernes pour rendre votre travail au foyer utile et agréable. Des textes rédigés avec grand soin, dans un style clair, vivant, parfois même humoristique. Un cours qui vous donnera ou vous redonnera le "goût" des choses de la maison.

Il ne s'adresse pas seulement aux jeunes filles, mais aux épouses nouvelles ou moins nouvelles, désireuses d'apporter du frais, du neuf, du plus "effectif" dans leurs méthodes de travail. N'est-ce pas alléchant? Songez à la joie de votre mari, de votre fiancé ou de votre ami qui surveillera vos progrès avec plus d'intérêt que vous ne le croyez. C'est aussi son intérêt personnel qui est en jeu. Qui vous dit que ce n'est pas votre bonheur également...

Vous voulez devenir une femme accomplie? Vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-joint et voilà l'affaire amorcée. Vous savez, il y a un certificat à la fin de la dernière leçon. Un autre ajoutera à votre collection, mais combien utile et de service... concret!

Envoyez s'il vous plaît me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant le cours par correspondance d'Economie domestique.

Nom _____
Adresse _____
Retournez à: Le Centre Catholique, 1, rue Stewart, OTTAWA, Ont.
Pour la ville de Montréal: 1600, rue Berri, Montréal, P. Q.

Acheteur de poulets

Commandez le plus tôt possible vos poulets d'un jour et profitez ainsi du haut prix des oeufs et de l'escompte sur les premières commandes. Les poulets de grill et les poudeuses pourront être obtenus en décembre. Monkton Poultry Farm est approuvée par le gouvernement et un certificat de santé est émis avec chaque expédition. Ecrivez pour obtenir notre catalogue 1956 ainsi que notre liste de prix.

Monkton Poultry Farms
Monkton, Ontario

Horaire des autobus

QUEBEC CENTRAL

En vigueur, le 25 septembre 1955
HEURE NORMALE

DIMANCHE: Départ de Sainte-Marie

MATIN: Descendant à Québec, 10 hres et 10.

SOIR: Descendant à Québec, 5 hres et 50, 7 hres 50 et 8 hres 10.

SOIR: Montant: 8 hres 35, 11 hres et 20 et minuit et 10.

MATIN: Montant 11 hres et 15.

SEMAINE

MATIN: Descendant à Québec, 8 hres et 55.

MATIN: Montant 9 hres et 50.

SOIR: Descendant, 5 hres et 50.

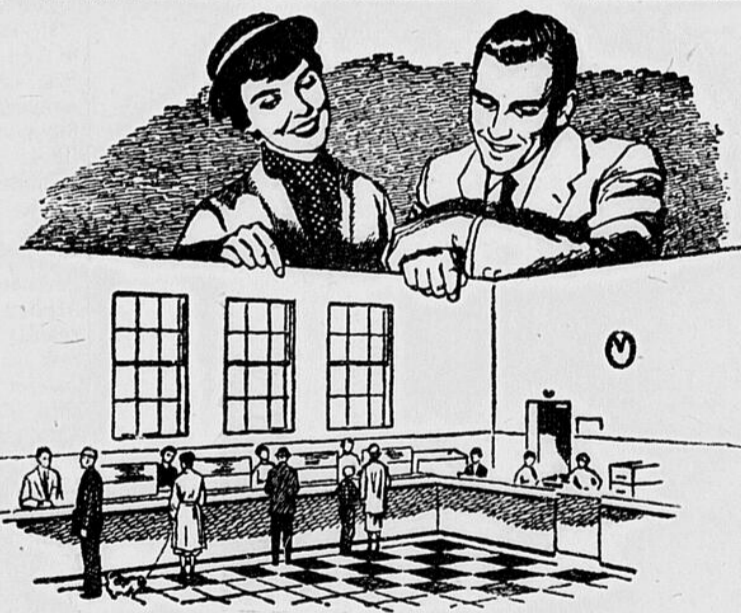
SOIR: Montant, 6 hres.

SAMEDI APRES MIDI

Montant à St-Georges: 3 hres et 55.

LUNDI MATIN

Descendant à Québec: 7 hres et 2.



TOUS LES SERVICES

SOUS LE MÊME TOIT

Une succursale de banque à charte n'est pas seulement le meilleur endroit où conserver vos épargnes. C'est un centre groupant les multiples services bancaires que tout le monde utilise.

Dans chacune des 4,000 succursales que compte le Canada, les gens effectuent des opérations de toutes sortes. Ils font des dépôts, touchent des chèques, empruntent de l'argent, louent des coffrets de sûreté, transfèrent des fonds, achètent ou vendent des monnaies étrangères.

Seule une succursale de banque à charte concentre, sous le même toit, tous ces services et plusieurs autres encore. En passant à la banque, vous traitez toutes vos affaires financières de la manière la plus simple, la plus sûre et la plus commode.

LES BANQUES À CHARTES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

VOYEZ LA BANQUE À CE SUJET

Seule une banque à charte offre un service bancaire complet:

Comptes d'épargne

Comptes courants

Comptes conjoints

Prêts personnels

Prêts commerciaux

Prêts pour les améliorations agricoles

Prêts hypothécaires (Loi nationale sur l'habitation)

Prêts pour l'amélioration des maisons

Renseignements sur les marchés extérieurs

Achat et vente de monnaies étrangères

Récouvrements

Virements de fonds

Mandats et traites de banque

Chèques de voyage

Lettres de crédit

Coffrets de sûreté

Renseignements commerciaux

Achat et vente de valeurs mobilières

Garde de valeurs et autres objets précieux

Opérations de banque par la poste

REFUS

Refusons élèves en bas de six ans. Pour cours de ballets char- geons \$2.00 la leçon, claquet- tes \$3.00, danses modernes, cha- cha cha, mambo, tango, etc. \$3.00 de l'heure par Ecole de danse Valentino de Québec pré- sent tous les jeudis de 7 à 11 heures à l'ancien manège mili- taire rue de la Station.

D'une page . . .

Suite de la page 1
vèle initiative du CERCLE DU LI- VRE DE FRANCE, qui vient de lancer la collection "Ecrivains de toujours". Elle vise à présenter les plus grands noms de la littérature française, de Hugo à Sartre, en passant par Flaubert, Corneille, Gi- raudoux, Mauriac et autres, "en se servant non seulement des tex- tes écrits par les meilleurs criti- ques mais aussi de pages choisies dans l'oeuvre même des grands écrivains. Sera sans doute d'un grand intérêt et d'une belle utili- té. (Nous n'avons encore reçu au- cun exemplaire de cette série).
Chaque volume: \$1.25; cinq pour \$5.95; 30 pour \$33. Au CERCLE DU LIVRE DE FRANCE.

"Nationalisme et Droit", par Clé- ment Locas, s.s., docteur en phi- losophie, licencié en théologie. Sous-titre: Philosophie et problè- mes contemporains. Voici un li- vre sérieux, très sérieux mais do- cumenté et d'une exposition lumi- neuse, qui plaira aux étudiants et aux lettres (dont nous regrettons de n'avoir pu parler encore, quoi- qu'il date de plusieurs mois).
Le volume se divise en deux parties. 1— Nationalisme et 2— Nationalisme en face du droit, a- vec deux applications pratiques: 1— Le problème des minorités ethniques et 3— le droit de sécession. Mais le style simple dont il est tissé le met à la portée de tous ceux qui aiment à se cultiver, en un domaine ou un autre.
Un volume de 149 pages, \$1.50 des Editions FIDES, 25-est, rue Saint- Jacques, Montréal.

De la même maison, rappellons l'existence et la persistance de "Mes- fiches", collection précieuse, qui continue de donner chaque mois 32 pages de documentation précise et soigneusement classifiée; par exemple, matière diversifiée en septembre et numéro spécial sur Claudel en octobre.
Le numéro, \$0.15; abonnement: \$1.50 par année, aux Editions FI- DES, Montréal.

Et terminons par la pratique re- vue belge "La Revue de l'Efficien- ce", dont l'intérêt et la pratique des suggestions ne se démentent pas, voir même, s'améliorent de mois en

Washington honore le F. Eloi-Gérard

Dernièrement la National Genea- logical Society de Washington, D.C. faisait parvenir au Frère Eloi-Gé- rard de Beauceville, un parchemin qui lui conférerait le titre de "Mem- bre à vie" de cette Société, l'une des plus considérables et des plus réputées des Etats-Unis. Voici d'ail- leurs le texte de la lettre qui ac- compagnait ce précieux document: Washington, Nov. 7, 1955
Dear Brother Eloi-Gérard:

I am delighted to advise you that the Council of the National Genealogical Society, on Saturday, Nov. 5, 1955, unanimously voted to confer upon you a "Life Mem- bership" in this Society which entitles you to receive the Quarterly of the Society continuously for as long as both you and the Society exist. Also I am to express to you our pleasure in having recei- ved the eleven volumes which have come to me and are now in Mr Rubincov's hands for review.

This action was taken after re- commendation of both me and Mr Rubincov (I mention myself first, as I presented your name and work followed by remarks by Mr Rubin- cov), and upon motion by Dr Her- bert C. Kincaid, a Fellow of this Society.

I congratulate the Society upon acquiring you, an eminent genea- logist of "cousins" across the Bor- der, as life member.

Sincerely yours,
Roberta P. Wakefield, editor, N.G.S. Quarterly, Washington. (Traduction)

"Je suis enchantée de vous ap- prendre que le Conseil de la "Na- tional Genealogical Society", same- di, le 5 novembre 1955, a pris un vote unanime pour vous conférer le titre de MEMBRE A VIE, de notre Société. Ce titre vous donne le droit de recevoir d'une maniè- re continue la Revue trimestrielle de notre Société aussi longtemps que vous et la Société existerez. Laissez-moi, aussi, vous exprimer le plaisir que nous avons eu de recevoir les onze volumes qui me sont parvenus et qui sont présentement entre les mains de Mr Rubin- cov qui les examine.

Ce geste a été posé après une recommandation de moi et de Mr Rubincov. (Je me nomme la premiè-

mois. Ainsi, peut-on trouver dans le dernier numéro qui nous est parvenu, entre autres articles: La machine, cette bienfaitrice — Le problème du moyen et du petit bu- reau — Le travail efficace dans le bureau moderne — La signature ré- vélatrice de l'homme-Méthode et procédés de classement — Qui suis- je? — Question de confiance, etc.
Revue mensuelle illustrée de près de 100 pages; abonnement: 175 francs belges (Canada); 58, boule- vard du Régent, Bruxelles, Belgique.
Jaime ALLYRE

re, puisque c'est moi-même qui ai présenté votre nom et vos travaux et puis M. Rubincov a donné les explications appropriées) et la mo- tion a été secondée par le Dr Her- bert C. Kincaid, un Membre Emé- rite de cette Société.

Je félicite la Société de l'acqui- sition d'un éminent généalogiste de nos "cousins d'au-delà de la frontière, comme un "membre à vie".

Sincèrement vôtre,
La Direction de notre journal, à son tour, est heureuse de félici- ter le Frère Eloi-Gérard de l'hon- neur que vient de lui conférer cet- te Société Généalogique états-unien- ne. Nous invitons nos lecteurs à se procurer au plus tôt les volumes de généalogie qui intéressent leurs familles. La période des Fêtes ap- proche rapidement. Pourquoi ne pas se faire ce cadeau qui a demandé à l'auteur tant d'années de labeur?

Nouvelles de Vallée-Jonction

PROCHAIN MARIAGE:
Samedi 19 novembre en la ba- silique de Québec sera béni le ma- riage de Mlle Blandine Doyon, fille de M. Mme Achille Doyon de Val- lée-Jonction à M. Patrick Turgeon de Loretteville.

DEPLACEMENTS:
Mme Vve Ulric Giguère de Mont- réal, M. Mme Raymond Labbé de Québec chez M. Wilfrid Doyon en fin de semaine.

M. Ls-Germain Tardif d'Ottawa en promenade dans sa famille ré- cemment.

M. Mme Marcel Cliche de Qué- bec visitaient des parents récem- ment.

M. Mme Darius Fontaine de re- tour d'un voyage à Ottawa.

M. Mme René Bisson d'East An- gus chez M. Alphonse Bourque dernièrement.

M. Mme Emilien Vachon de Lo- retteville chez des parents récem- ment.

M. Mme Robert Earl à Lévis di- manche.

M. Jacques Drouin de Toronto chez M. Gervais Drouin en fin de semaine.

Mme Daniel Jacob de retour d'un voyage à Knob Lake, Labrador.

Mme Donat Perrault à Québec au cours de la semaine.

M. Mme Roland Voyer à War- wick en fin de semaine.

M. Mme Luc Labbé, M. Henri- Paul Labbé en voyage à Granby dimanche.

Mme Achille Doyon de passage à Québec au cours de la semaine.

Mlle Graziella Nadeau, Mlle Su- zette Nadeau à Québec en fin de semaine.

M. Mme Fernand Vachon à Qué- bec en fin de semaine.

M. Emile Labbé s'est rendu à

Une erreur d'Antonio Baillargeon dimanche dernier

Antonio Baillargeon a voulu ré- pétér son exploit de la semaine pré- cédente, dimanche dernier, à la Tour Catellier, en s'attaquant à Don Leo Jonathan, qui faisait face à son frère, Paul, pour finale du program- me de lutte.

Cette fois, cependant, l'arbitre ne prit pas l'intrusion du jeune Bail- lergeon et ce fut suffisant pour don- ner la victoire à Jonathan dans cet- te troisième reprise de la finale.

Paul Baillargeon avait remporté la première chute avec sa fameuse pri- se du tourniquet ou de l'aéroplane, suivi d'un écrasement général. Le champion se rallia cependant au deuxième contact et, avec plusieurs coups sur la tête de Baillargeon, il réussit à rouvrir la plaie de dima- nche dernier; aveuglé et affaibli par la perte de son sang, Paul dut con- céder la chute après 11.40 minutes. Enfin, après 12.20 minutes de ba-

taille dans le troisième engagement, Jonathan écrasa son rival dans les câbles et l'arbitre menaça de le disqualifier. C'est à ce moment qu'Antonio Baillargeon fit son entrée dans l'arène et donna une raclée à Don Leo. Sa participation illéga- le au combat entraîna la disqualifi- cation de Paul.

Dans la semi-finale, Joe Killer Christie eut rapidement le dessus sur Gorges Cagney après 12.40 mi- nutes. Christie remporta une victoi- re très impopulaire, car il se ser- vit de son diachylon entourant son poignet pour aveugler son adver- saire et le coucher ensuite.

Au cours d'un spécial de trente minutes, Gérard Dugas et Antonio Baillargeon annulèrent; mais la rencontre fut quand même très ru- de et très excitante.

Enfin, la préliminaire fut gagnée par Laurent "Dow" Fortin, un pro- duit de St-Georges, contre Bob Morin. Fortin se mérita la victoi- re après 10.45 minutes, à la sui- te d'une série de savates et d'un écrasement général.

Pas moins de 1,095 personnes as- sistèrent à ce programme de lutte qui réalisaient une fois de plus a- vec les meilleurs programmes pré- sentés à Québec ou à Montréal.

Nouvelles de Vallée-Jonction

Nicolet dimanche. RESULTATS DU MOIS D'OCTOBRE:
Rang de l'école No 4:

1ère Année:
Jocelyne Cliche
Ghislain Pomerleau
Diane Marcotte
Jean Choquette
Diane Poulin. Inst. Josette Nadeau

2ième Année:
Denis Cliche
Cécile Bérubé
Rock Lambert
Louis Perrault
Richard Carrier, Inst. Aline Bisson

3ième Année:
Jacinthe Hébert
Gabriel Gagnon
Michel Lebel
Luc Mercier
Louise Giguère Inst. Josette Nadeau

4e Année:
Andrée Avard
Claude Grenier
Louise Cliche
Ginette Poulin.
Louise Cliche, Inst. Huguette Poulin.

5e Année:
Pierre Bérubé
Nicole Longchamps
Lise Earl
Marthe Poulin
Laurier Doyon Inst. Madeleine Pé- pin.

6ième année:
Andrée Earl
Nicole Pomerleau
Berthe Nadeau
Simone Vachon
Diane Dalfond, Inst. Madeleine Pé-

Un rapport du Bureau des Statistiques de Québec

MISE AU POINT
Les superficies qui apparaissent aux pages 1, 2 et 3 de QUEBEC 1954 ne comprennent pas les é- tendues en eau douce. Il en est toujours ainsi chaque fois qu'on calcule la densité de la population.
Le directeur,
J.-C. McGEE.

Cheptel transporté à la foire de Toronto

Montréal, novembre — Neuf wa- gons d'animaux de prix venant des provinces maritimes sont passés par Montréal, en fin de semaine dernière, sur les voies du Canadien National, principaux gagnants de prix à la fo- ire pour la Foire d'Hiver de Tor- onto. Ce cheptel est constitué des re des Maritimes. L'expédition com- prend huit wagons d'animaux Hol- stein, Shorthorn, Guernsey, etc.

7ème Année:
Raymonde Poulin
Murielle Lebel
Madeleine Rodrigue
Lise Dalfond
Gilberte Nadeau

Soucoupes Volantes

PAR RENE CARRIER
Suite de la page 1

LES TROIS SERONT PENDUS

Vous avez sans doute appris que les trois jeunes de Mont- réal qui ont abattu l'abbé Quirion viennent d'être condamnés à être tous les trois pendus bien qu'un seul d'entre eux semble avoir tiré sur l'abbé Quirion.

Cela prouve une fois de plus qu'il est dangereux pour les jeunes d'avoir des armes sur eux et de fréquenter des mau- vais garçons car un jour ou l'autre il peut arriver des acci- dents dans le genre de celui qui a eu lieu.

C'est entendu que si Ferragne avait été moins nerveux l'abbé Quirion vivait encore et les trois larrons auraient pu s'en tirer avec quelques mois de prison mais un jour ou l'aut- re un accident mortel serait survenu et d'autres innocents auraient pu payer de leur vie le sursis accordé à ces trois jeunes durs.

C'EST MOINS GAI QUE LE CAS DE GUAY

L'affaire du Sault au Cochon vient de se répéter point par point avec la seule différence que le nombre des morts est plus élevé et que le triste personnage qui a fait le coup est encore plus monstrueux que Guay puisqu'il a tué sa propre mère qui lui permettait de son côté de jouir d'un sursis de cinq ans sur une peine d'emprisonnement méritée pour l'encaisse- ment de faux chèques.

Lors de cette infraction la mère du meurtrier s'était por- tée garante de sa dette et elle avait payé sur le champ \$2500. pour éviter la prison à son rejeton. Elle a payé de sa vie son amour maternel car sans le savoir elle avait mis au monde un monstre à face humaine.

Nomination au Canadien National

Montréal, novembre — M. S. F. Din- gle, vice-président et directeur de annonce la nomination de M. Oric l'exploitation du Canadien National annonce la nomination de M. Eric Wynne, au poste de chef de la trac- tion et du matériel roulant de la compagnie. M. Wynne succède à M. A. C. Melanson, décédé récemment.

25 nouveaux wagons transporteurs d'autos

Montréal, novembre — Un nouveau transporteur d'automobiles à double pont, le premier du genre à être cons- truit pour les chemins de fer, sera mis en service par le Canadien Na- tional, dès le printemps prochain. La compagnie vient de commander à la Canadien Car and Foundry, de Montréal, 25 de ces nouvelles unités, chacune pouvant transporter huit au- tomobiles, d'un poids moyen de 4,600 livres, soit le double de la capacité de chargement des modèles con- ventionnels. Le chargement des voitures du quai aux wagons, ou le transport de celles-ci d'un wagon à un autre se trouve accéléré par l'emploi de rampes portatives. Conçu par le ser- vice mécanique et le service de re- cherches et du développement du Ca-

DECES DE M. FELIX PERREAULT

Nous apprenons avec regret la mort de M. Félix Perreault décé- dé à sa résidence dans le rang St-Martin, jeudi le 17 novembre 1955 à l'âge de 65 ans et 10 mois. Il était l'époux de dame Alice Gi- roux. Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures, en l'égli- se de Ste-Marie de Beauce.

Il laisse pour pleurer sa per- te, en plus de son épouse, ses fils: Lionel Perreault de Québec, Armand Perreault de Ste-Marie, Raymond Perreault de Québec; ses filles: Mme Charlemagne Bilodeau (Jeanne-d'Arc Perreault) de Ste- Marie, Mme Lucien Corriveau (Jean- nette Perreault) de Château Ri- cher, Mme Gervais Boutin (Thérèse Perreault) de Ste-Marguerite, Mme Alphonse Gaudreau (Denise Per- reault) de St-Nicolas. Ses trois frè- res: Ismael Perreault de Coaticook), Joseph Perreault de Duluth, Minne- sota, Emile Perreault de St-David. Une sœur: Mme Vve Trefflé As- selin (Alphonse Perreault) de Ste- Marguerite. Ses brues: Mme Lionel Perreault (Annette Turmel), Mme Armand Perreault (Rosa Patoine), Mme Raymond Perreault (Clara Tur- cote). Une belle-sœur: Mme Emi- le Perreault (Rachelle Boutin). Un beau-frère: M. Louis Charbonneau de Sainte-Marguerite ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces, parents et amis.

La direction des funérailles a été confiée à la Maison Charlemagne Bilodeau de Ste-Marie de Bee.
— A cette famille que le deuil af- flige, notre journal présente ses plus sincères sympathies.

de leur envoyer un arbitre compé- tent afin, qu'on ne voit pas la ré- pétition des scènes de dimanche dernier.
Rendez-vous à la Tour, à St-Geor- ges, dimanche, le 20 novembre.

A vendre

Manteau castor ¾ pour dame, gran- deur 38. Aussi un pardessus de drap noir pour homme, grandeur 30-40. Les deux très propres. Cause trop pe- tits.
S'adresser au GUIDE Ste-Marie, Bee 23 déc.

Don Eagle contre Ted Germaine

A la Tour Catellier de St-Georges-Ouest

Dimanche le 20 novembre.

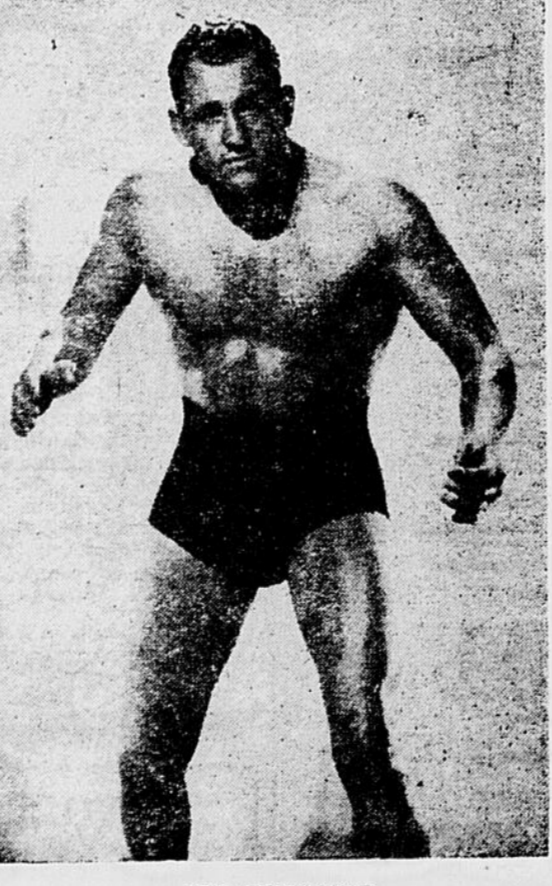
Un Indien de Caughnawaga sera la grande vedette du programme de lutte que les promoteurs Drouin

et Fortin présenteront à la Tour Catellier dimanche prochain, le 20 novembre, à compter de 2 h 30.



DON EAGLE

Don Eagle, un véritable acrobate de 220 livres et mesurant 6'2", fera en effet les frais de la finale de 2



TED GERMAINE

Eagle est très rapide et il a tou- jours obtenu des succès considéra- bles aux Etats-Unis avant de venir se présenter dans les arènes ca- nadiennes. Son opposant est facile- ment irritabile et on ne sait jamais de quelle façon ses combats vont se terminer.

En plus de ces deux géants, le programme comporte une semi-fi- nale de 45 minutes ou une chute en- tre l'invincible Jos Killer Christie et le sympathique Eddy Auger. Christie est un dur parmi les durs. Il arracherait la tête de ses

adversaires s'il en avait la possi- bilité. En lui lançant un Eddy Aug- er dans les jambes, il n'aura pas la tâche facile, cependant. Auger est très populaire dans notre pro- vince et partout où il va donner des exhibitions de son savoir-fai- re. La plus grande joie qu'il pour- rait donner aux amateurs de la Beauce serait de coucher le détesta- ble Christie.

Enfin, la rencontre préliminaire opposera Georges Cagney et Gé- rard Dugas dans une affaire de vingt minutes ou une chute. Ca- gney est bien connu dans la Beau-



JOS KILLER CHRISTIE

caractéristique, mais Lapointe est un homme capable de lui donner la monnaie de sa pièce. On peut s'attendre à un combat très mou- vementé.

Enfin, la rencontre préliminaire opposera Georges Cagney et Gé- rard Dugas dans une affaire de vingt minutes ou une chute. Ca- gney est bien connu dans la Beau-

ce et il aura sûrement la foule a- vec lui; Dugas devra ménager ses coups déloyaux s'il ne veut pas re- cevoir la raclée de sa vie.

Bref, c'est un programme de grand gala qu'on présentera aux amateurs dimanche prochain à la Tour. L'assistance sera de nouveau servie à souhait. De plus, les pro- moteurs ont demandé à Eddy Quinn